

Afrique

HORS SÉRIE

Le pouvoir à nos lecteurs



DR LEILA BOUAMATOU
UN VISAGE INAMOVIBLE
DE L'INVESTISSEMENT

GHAZOUANI
UNION AFRICAINE

FIN D'UN MANDAT ACCOMPLI



CRISE SOUDANAISE LE LEADERSHIP D'UNE DIPLOMATIE ACTIVE

OUSMANE SONKO, L'AFRICAIN 2024





Générale de Banque de Mauritanie, pour l'investissement et le commerce (GBM)

PRÉSENTATION DE LA BANQUE

La Générale de Banque de Mauritanie pour l'investissement et le commerce (GBM) a pour vocation le **conseil** et le financement des petites, moyennes et grandes entreprises évoluant dans les **secteurs stratégiques** de l'économie mauritanienne (industrie, pêche, énergie, mines, infrastructures, agriculture, commerce, télécoms, services).

Grâce à son profil de **banque des entreprises**, son expérience et les partenariats développés avec les bailleurs de fonds et ses correspondants, la GBM est en mesure d'offrir à ses clients les **solutions** les mieux **adaptées** à leurs besoins.

Première banque mauritanienne par sa capitalisation, elle répond aux critères de solvabilité et de liquidité les plus exigeants.

La GBM, connue pour sa disponibilité, son intégrité et son savoir-faire, a acquis le statut incontestable de **banque de référence** en Mauritanie pour les entreprises.

NOS VALEURS

Professionnalisme

Pour chaque transaction, respecter les règles de l'art, le client et les collaborateurs

Compétences

Pour chaque poste, recruter et former en continu, favoriser le transfert de compétence entre les plus expérimentés et les plus jeunes

Disponibilité

Dans chaque situation, se tenir aux côtés du client depuis l'expression de son besoin jusqu'à sa satisfaction

Intégrité

Dans le travail quotidien, séparer le professionnel du privé et (faire) respecter l'éthique et la réglementation

Loyauté

Dans les rapports vis-à-vis des clients, tiers et collaborateurs, veiller en permanence au respect des engagements

Humilité

Dans tous les cas, privilégier l'écoute active comme moyen d'identification des besoins et de recherche des solutions



GHAZOUANI, LE TICKET FINAL D'UNE MANDATURE HONORABLE À L'UNION AFRICAINE

Satisfecit d'un leadership - Le Président mauritanien Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani qui préside l'organisation continentale africaine depuis février 2023, succédant à son homologue des Comores Assoumani AZALI, passera le flambeau à Addis-Abeba (capitale de la République fédérale d'Éthiopie) au cours de la 38e Session ordinaire de la Conférence des Chefs d'État et de Gouvernement de l'Union africaine prévue mi-février prochain. Le principe de la rotation géographique est de rigueur. Le jeu des tractations en coulisses bat son plein. Ses 365 jours à la tête de la présidence tournante, sont aussi prégnants et révélateurs. L'homme fort de Nouakchott, conscient des enjeux géopolitiques et sécuritaires du moment de Khartoum à Gaza, a fait de sa présidence du temps utile. Il a multiplié les voyages pour prêcher la bonne parole auprès de ses pairs en conflit, notamment dans les zones en crise telles que la RDC et le Rwanda, Alger-Rabat, Israël-Hamas, au Soudan, au Sahel et dirigeants de la planète. Au four et au moulin, il s'est essayé à tout, pour éteindre les feux. D'un tempérament calme, conciliant, GHAZOUANI a beaucoup dialogué, câblé au téléphone des géants du monde depuis le palais de Nouakchott et mis à contribution son leadership régional. Son bilan à la présidence de l'Union africaine bien documenté est honorable, empreint de résultats tangibles, surtout de leçons d'humilité et de sagesse. Doublement symbolique, cette passation du flambeau le 15 février prochain en Éthiopie coïncide avec la fin des deux mandats de quatre ans (2017-2021-2025) du diplomate tchadien, Moussa Faki Mahamat à la tête de la Commission de l'organisation politique continentale. Une

autre lumière s'ouvrira sans doute sur ce qui reste, encore, de sa carrière.

Soudan, la quête possible d'un retour à la paix - Deux décennies après la mortifère guerre du Darfour, les démons ont refait surface. Depuis avril 2023, deux camps s'affrontent. A coups de canon et de mitrailleuse. Les troupes acquises au général d'armée loyaliste Abdel Fattah al-Burhan et celles du FSR de Mohamed Hamdane Daglo connu sous le nom de Hemitti se livrent à une guerre violente. Un désastre de grande ampleur avec des dizaines de milliers de morts et plus de 11,8 millions de déplacés. Elle nourrit l'une des pires crises humanitaires contemporaines. Devant les urgences qui s'imposent, la diplomatie mauritanienne est venue en appoint. Après les missions de bons offices de Djeddah, du Caire. Sur demande des Nations Unies, Nouakchott a organisé le 18 décembre dernier une réunion consultative de haut niveau pour «désarmoc» la bombe soudanaise. Homme clé de ce raout, toujours en première ligne, Mohamed Salem Ould MERZOUG, Ministre mauritanien des Affaires Étrangères. Aux côtés de l'Envoyé Personnel des Nations Unies pour le Soudan, Ramtane LAMAMRA et de plusieurs chefs de délégation d'organisations, un travail de coordination et de recentrage des besoins et priorités a été abattu. Six résolutions phares ont été adoptées au terme des discussions de Nouakchott. Avec ingéniosité et élan futuriste. Ghazouani a gagné des points en recevant dans son palais, au moment où on s'y attendait le moins, le Président Al-Burhan. La machine diplomatique mauritanienne

prend de l'épaisseur et compte désormais sur la scène internationale. Aussi, la main généreuse tendue par Recep Tayyip Erdogan aux forces belligérantes est une avancée significative.

Dakar-Nouakchott, la bataille commune à l'odeur du gaz - Deux métronomes, des stars de poigne, Ousmane SONKO et son homologue mauritanien Moctar Ould DJAY ont décidé de prendre les choses en main. L'enjeu gazier et pétrolier pour les deux pays est une affaire sérieuse. Ces deux têtes ponts de la gouvernance DIOMAYE-GHAZOUANI le savent bien. Même ambition, même combat. Les Premiers ministres SONKO et DJAY ont donné de la voix et accordé les violons, en marge de la visite de travail et d'amitié les 13-14 janvier 2025 du Chef de gouvernement sénégalais à Nouakchott pour une gestion efficiente, optimale des ressources autour du méga projet GTA (Grand Tortue Ahmeyim). En clair, les deux parties appellent à une vigilance assidue et à une transparence de l'exploitation. Les échanges ont été francs, à la faveur du charisme affirmé d'Ousmane SONKO pesant de tout son poids, glissant des sources, pour un « rappel à l'ordre » de l'opérateur britannique British Petroleum. Il a été beaucoup question également de la relance des investissements majeurs et projets structurants de part et d'autre, de renforcement de la coopération bilatérale économique, de l'achèvement des travaux du stratégique pont de Rosso, de l'augmentation du quota des licences pour les pêcheurs sénégalais. Au finish, une belle moisson dans l'escarcelle de Dakar et Nouakchott. Une diplomatie de bon voisinage, condamnée à vivre ensemble. ■

SOMMAIRE



12-23

À LA UNE

Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani La fin d'un mandat accompli

C'EST AU PAS DE CHARGE QUE MOHAMED OULD CHEIKH EL-GHAZOUANI, AUSSITÔT DÉSIGNÉ FÉVRIER 2024 NOUVEAU PATRON DE L'UNION AFRICAINE, A INAUGURÉ SA PRÉSIDENTIE AVEC, SUR SA TABLE, UNE PILE DE DOSSIERS BRÛLANTS: CRISE SÉCURITAIRE DANS LA RÉGION DU SAHEL, PREMIÈRE PARTICIPATION AU PROCHAIN SOMMET DU G20 DE L'INSTANCE INTERÉTATIQUE AFRICAINE, IMBROGLIO SOUDANO-LIBYEN, DETTE AFRICAINE, RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE. ENJEUX D'UNE PRÉSIDENTIE FEUTRÉE QUI PREND FIN MI-FÉVRIER 2025 À ADDIS-ABEBA.

UNION AFRICAINE

- 12 Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani: La fin d'un mandat accompli
- 18 Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani : un médiateur au tempérament calme
- 22 80^{ème} anniversaire du massacre à Thiaroye des tirailleurs sénégalais : Discours à Dakar du Président Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani

GRAND FORMAT

- 27 Crise soudanaise : La dernière carte d'un tournant d'un leadership diplomatique
- 30 Les résolutions phares de la 3e réunion consultative de haut niveau sur la crise soudanaise
- 33 Le retour définitif de la paix au Soudan : Le défi du Président Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani
- 35 En exclusivité : Mohamed Salem Ould Merzoug passe à la table de Confidential Afrique
- 40 Interview de Ramtane Lamamra, de l'Envoyé Personnel du Secrétaire Général des Nations Unies pour le Soudan
- 45 Turquie-Soudan : Recep Tayyip Erdogan active sa machine supersonique pour la résolution de la crise

INVESTISSEMENT

- 48 Mauritanie-Sénégal : Une nouvelle ère pour dynamiser les investissements privés

FOCUS

- 52 Le méga projet gazier GTA : Un investissement stratégique mauritano-sénégalais
- 55 Mauritanie-Sénégal : Moctar Ould DJAY, Star et baptême du feu réussi

NATION

- 58 Mme Maimouna DIAGNE, Présidente ISEMS Initiative pour la Sauvegarde de l'Entente entre la Mauritanie et le Sénégal (Section Sénégal)
Un creuset pour renforcer la paix et le développement

CONSEIL-FINANCEMENT

- 60 Profil du cabinet de conseil NAB

PORTRAIT

- 63 Sénégal : Ousmane SONKO, l'Africain de l'Année de Confidential Afrique qui suit son destin

DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ÉDITORIAL
Ismael AIDARA



RÉDACTION
ABIDJAN

Alain Mechoulam
Youssef Coulibaly
Zanahin Guei José

DAKAR
Maguette MBENGUE
Safiatou COLY
Cheikh Tidiane SY

BAMAKO
Famory Diakité
Kassim Sanogo

YAOUNDÉ
Achille Mbog
Brazzaville / Pointe Noire
Hervé Kiminou Missou

MALABO
Sam Obiang

PARIS-BAMAKO
Oussouf DIAGOLA
Coordonnateur

Ont collaboré à ce numéro

Ibra POUYE
Me Saïd LARIFOU
Ndiapaly GUEYE
Karim DIAKHATE
Souleymane KANE
Amyd FALL
Sylvie OUEDRAOGO

Reportage photos
Amadou DIEDHIOU AM'S

ADMINISTRATION
Immeuble Baobab-Cité Keur Gorgui
N°23 Dakar - Sénégal
Tél.: +221 33 864 2026
+33 686 764 223
messagerie@confidentielafrique.com
Ninea : 006028452 2 C 31.
Au capital de 15 000 euros
(10 000 000 Fcfa)
ISSN 2517-8733

NIGER

Assane Soumana
Madougou Garba

CASABLANCA

Boubker Badri
PARIS - FRANCE
Jean Noël WOUMO

Reportage Photos et Textes

CRÉDIT PHOTOS
(Reportage & Interview)
Issoufou Boureïma
Hippolyte SAMA

RÉGIE TECHNIQUE
ET COORDINATION
Insolite Communication

MAQUETTE ET MONTAGE

Samir Tebiche
tebiche@insolite.ma
+212 665 240548

IMPRIMERIE

Polychrome
9, Rue Amadou Assane Ndoye
BP-488 Dakar-Sénégal
Tel: +221 33 889 55 55
Fax: + 221 33 822 40 74
www.polykrome.sn

Kenya : La Haute Cour exige des explications sur les enlèvements



La Haute Cour kényane a sommé l'inspecteur général de la police, Douglas KANJA, de se présenter devant le tribunal le 27 janvier prochain, pour répondre de la vague d'enlèvements de jeunes très critiques du gouvernement qui a secoué le pays récemment. Cette décision fait suite à la disparition de six jeunes hommes pendant les vacances de Noël, dont cinq ont été retrouvés le lundi 6 janvier dernier. Le juge Bahati Mwamuye a averti que des sanctions pour outrage au tribunal seraient prises, si M. KANJA ne comparait pas. La Commission nationale kényane des droits humains a dénombré 82 cas d'enlèvements depuis les manifestations contre les autorités de l'été dernier. Des questions persistent sur la responsabilité de la police et des services de renseignement, accusés par les groupes de défense des droits humains d'être impliqués dans les enlèvements.

Ghana : John Dramani Mahama reprend les commandes



Réélu en décembre dernier, l'ancien président ghanéen, John Dramani Mahama fait son retour. Il a officiellement prêté serment, le 7 janvier 2025, lors d'une cérémonie solennelle sur la place de l'Indépendance à Accra. En recevant l'épée d'État, symbole de son autorité et de son engagement envers la nation, John Dramani Mahama, qui avait déjà dirigé le pays entre 2012 et 2017, a officiellement entamé un second mandat. Ce retour au pouvoir illustre la tradition de transitions démocratiques pacifiques dans ce pays d'Afrique de l'Ouest. L'événement a réuni des dirigeants politiques, des dignitaires étrangers et des citoyens ghanéens, venus célébrer ce tournant majeur de la vie politique du pays. Dans son discours d'investiture, John Dramani Mahama a réaffirmé sa volonté de promouvoir le développement économique, la stabilité et le bien-être du peuple ghanéen.

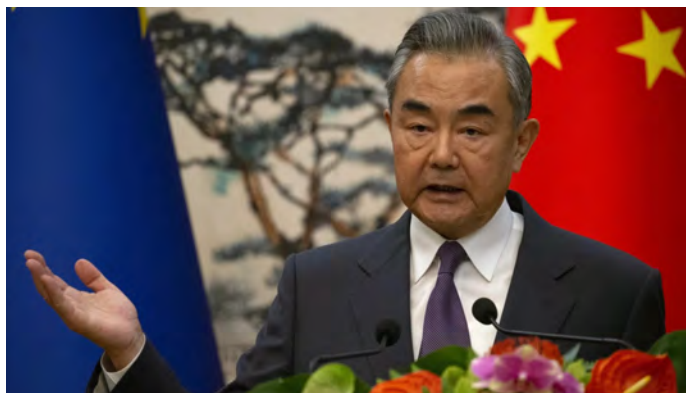
Tchad : Coup d'État manqué ou attaque terroriste ?



Un commando armé a attaqué le palais présidentiel à N'Djamena, la capitale tchadienne, mercredi 8 janvier, tuant au moins une personne du côté des forces de sécurité, avant d'être pratiquement anéanti par les forces de sécurité. Selon le gouvernement, 18 des 24 assaillants ont été tués

avec dans leur rang 6 blessés. Cette situation avait semé la panique toute la journée et nourri moult conjectures. L'attaque a eu lieu quelques heures après la visite à N'Djamena du ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi. Le porte-parole du gouvernement, Abderaman Koulamallah, a rassuré la population, affirmant que la situation était désormais sous contrôle. Une source sécuritaire a indiqué que les assaillants seraient liés au groupe jihadiste, Boko Haram, actif dans la région du lac Tchad.

Chine/Afrique : Une tournée historique pour renforcer des liens stratégiques



Le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi, a effectué, du 6 au 9 janvier dernier, sa traditionnelle tournée africaine qui l'a conduit en Namibie, au Congo, au Tchad et au Nigeria. Ce périple a mis en lumière l'engagement manifeste et continu de Pékin à renforcer ses relations stratégiques avec le continent africain. Pékin reste le principal partenaire commercial de l'Afrique, avec un commerce bilatéral s'élevant à 167,8 milliards de dollars au premier semestre 2024. L'Empire du Milieu continue d'investir massivement dans des infrastructures et de bénéficier des vastes ressources naturelles du continent. Bon nombre de pays africains font recours aux guichets concessionnels et flexibles de China Exim Bank dans le cadre de la levée des fonds pour financer des projets à grande portée socio-économiques. Cette visite au pas de charge du ministre chinois des Affaires Étrangères, Wang Yi illustre le dynamisme de la diplomatie économique de Pékin envers le continent africain, considéré comme le dernier marché de croissance.

Mozambique : L'opposant Venancio Mondlane de retour au bercail



Venancio Mondlane, leader de l'opposition mozambicaine, est rentré au pays, le jeudi 9 janvier dernier, après avoir fui suite aux élections présidentielles et législatives controversées d'octobre dernier. Le double scrutin, marqué par des allégations de fraudes, a occasionné de violentes manifestations. La contestation par Mondlane des résultats « truqués » qui lui attribuent 24 % des voix a dégénéré, provoquant la mort de plusieurs manifestants. Alors que le Conseil constitutionnel du Mozambique a annoncé, le 23 décembre dernier, la victoire définitive à ces élections du parti historique au pouvoir, le Frelimo, Mondlane continue de contester les résultats proclamés. Un épisode qui est de voir le bout du tunnel.

Guinée : Le régime de Mamadi Doumbouya à l'épreuve de la fronde sociale tous azimuts



L'opposition guinéenne, vent debout, intensifie sa contestation contre le régime du général Mamadi Doumbouya. Malgré l'interdiction, des milliers de manifestants sont descendus à nouveau dans les rues, le 6 janvier dernier, pour dénoncer l'absence de mesures concrètes pour restaurer la démocratie. Le climat politique est de plus en plus tendu, avec des partis politiques accusant la junte de ne pas respecter ses engagements pour un retour à un gouvernement civil. Les manifestations à répétition, émaillées de violences, ont ravivé les critiques sur la gestion de la transition par Doumbouya, à cause de la répression. L'opposition exige la mise en place de réformes urgentes pour éviter une dérive autoritaire et garantir un processus de transition crédible.

Soudan : L'éternelle quête de paix



Le Chef du Conseil souverain du Soudan, le général Abdel Fattah al-Burhan, a affirmé que le pays ne pourrait pas revenir à la situation d'avant le conflit avec les Forces de soutien rapide (FSR), qualifiées de « criminels ». S'exprimant à l'occasion du 69e anniversaire de l'indépendance du pays, le 1er janvier 2025, le général

al-Burhan a exclu toute réintégration des FSR dans la société soudanaise et réconciliation avec le groupe que dirige le général Mohamed Hamdane Daglo. Cependant, il a exprimé sa volonté d'engager des initiatives de paix pour mettre fin aux affrontements et permettre le retour en toute sécurité des civils déplacés. Le conflit, qui a éclaté en avril 2023 entre l'armée soudanaise et les FSR, a fait près de 25000 morts et forcé plus de 10 millions de personnes à fuir leurs foyers, selon les Nations Unies.

Soutien du Rwanda au M23 : De nouvelles révélations inquiétantes de l'ONU



Un nouveau rapport du groupe d'experts de l'ONU sur la République démocratique du Congo (RDC) met en lumière l'escalade des tensions dans l'Est de ce vaste pays. Le document révèle un soutien accru du Rwanda aux rebelles du M23, qui contrôlent désormais le plus vaste territoire du Nord-Kivu. Les experts soulignent que chaque unité du M23 est directement supervisée et soutenue par les forces spéciales rwandaises. Aussi estiment-ils entre 3 000 et 4 000, le nombre de soldats rwandais présents en RDC, principalement dans les territoires de Nyiragongo,

Rutshuru, Masisi et Walikale, où ils auraient conduit des opérations ciblées facilitant l'expansion des rebelles. Les experts concluent, que le Rwanda contrôle « de facto » les opérations du M23, accentuant les tensions régionales et compromettant de facto les perspectives de paix durable.

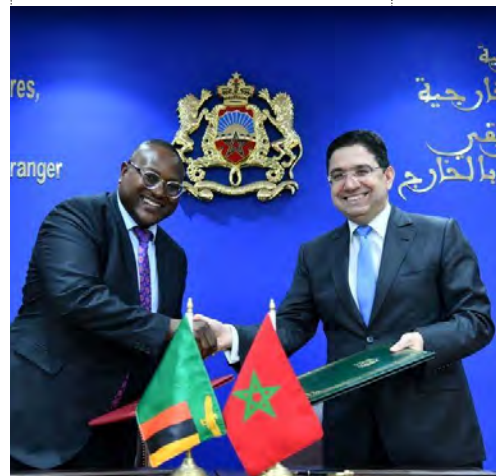
Alger-Bamako : Grosse friture dans les câbles diplomatiques



Les relations tendues entre l'Algérie et le Mali s'aggravent après un communiqué de la junte malienne accusant Alger d'ingérence et de complicité avec des groupes terroristes actifs dans le Nord malien. Si l'exécutif algérien n'a pas officiellement réagi à cette sortie, plusieurs

parlementaires proches du pouvoir, ont fustigé l'attitude du gouvernement malien et suggéré la prise de « mesures fortes » contre Bamako. Le député Abdelkader Bengrina, président du mouvement Al Bina, a dénoncé une « transgression dangereuse des normes diplomatiques » par le Mali. Ces tensions découlent du refus de l'Algérie de qualifier de « terroristes », les mouvements séparatistes touaregs signataires de l'accord d'Alger de 2015, que Bamako a quitté en 2022. Face à ces accusations, certaines autorités algériennes suggèrent de prendre des « mesures fermes » contre la junte militaire au Mali, dirigée par le général d'armée, Assimi Goita.

Sahara Occidental : Le soutien renouvelé de la Zambie au Maroc



Lors de la 1^{ère} session de la Commission Mixte de Coopération entre le Maroc et la Zambie, tenue courant décembre 2024 à Laâyoune, le ministre zambien des Affaires étrangères, Mulambo Haimbe, a réitéré le soutien de son pays à l'intégrité territoriale du Maroc, y compris sur la région du Sahara marocain. M. Haimbe a salué le Plan marocain d'autonomie, qualifié de « solution crédible et réaliste » et les efforts consentis par l'ONU pour résoudre le différend régional. Il a également souligné la dynamique internationale menée par le Roi Mohammed VI en faveur de la souveraineté marocaine. La première session de la Commission mixte Maroc-Zambie marque une étape clé dans le renforcement des relations entre les deux pays. A cette occasion, sept accords couvrant les domaines du tourisme, des énergies renouvelables, de la formation professionnelle, de la justice, des investissements et de l'enseignement supérieur ont été signés.

Algérie : La Banque de développement local entre en bourse

La Banque de développement local (BDL) va ouvrir 30 % de son capital sur la Bourse d'Alger à partir du 20 janvier 2025, avec pour objectif de lever 61,88 milliards de dinars (environ 455 millions de dollars). L'offre publique de vente (OPV), dont la clôture est prévue le 20 février 2025, portera sur 44,2 millions d'actions proposées au prix unitaire de 1400 dinars, a annoncé Youcef Bouzenada, Président de la Commission d'organisation et de surveillance des opérations de bourse (Cosob). L'opération marque une étape importante dans la modernisation du secteur bancaire algérien, selon le Directeur Général (DG) de la BDL, Youssef Lalmas. La BDL, fondée en 1985, sera la deuxième banque publique à intégrer la place boursière, après le Crédit populaire d'Algérie (CPA), dont l'introduction en 2024 avait multiplié par sept la capitalisation du marché financier algérien.



Sénégal : La SFI accorde 75 millions d'euros à Sococim



La Société financière internationale (SFI) a annoncé le 23 décembre 2024, avoir accordé un prêt de 75 millions d'euros (78,2 millions \$) à Sococim, leader sénégalais du ciment et filiale du groupe français VICAT. Ce financement vise à moderniser les opérations de Sococim, grâce à des technologies innovantes, comme les carburants solaires et dérivés des déchets, pour produire davantage du ciment bas carbone. Cet investissement devrait permettre de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 312 000 tonnes d'équivalent CO2 par an d'ici 2030, tout en contribuant à combler le déficit de logements au Sénégal et en créant environ 4700 emplois. «Cet investissement nous aidera à accélérer notre Plan Climat. En modernisant nos lignes de production de clinker, nous nous engageons pleinement dans la décarbonisation afin de réduire notre empreinte environnementale et d'améliorer notre efficacité énergétique», a déclaré Elhadji Mamadou Seck, PDG de Sococim Industries.

République Démocratique du Congo : Air Congo, une nouvelle alliance pour redessiner le ciel africain



La compagnie Ethiopian Airlines et la République démocratique du Congo (RDC) s'unissent pour créer Air Congo, une nouvelle compagnie aérienne panafricaine qui ambitionne de rivaliser avec les géants du secteur, dont Air France. Avec un capital partagé à 51 % pour la RDC et 49 %

pour Ethiopian Airlines, ce partenariat allie souveraineté nationale et expertise internationale. Dès son lancement, Air Congo opérera avec deux Boeing 737-800 reliant sept villes congolaises. Ethiopian Airlines, leader du transport aérien en Afrique, assurera un transfert de compétences pour former les équipes congolaises, consolidant ainsi une expertise locale dans les métiers de l'aviation. Cette initiative s'inscrit dans la stratégie d'Ethiopian Airlines de multiplier les hubs interconnectés sur le continent, après des collaborations similaires avec Zambia Airways, ASKY Airlines et Malawi Airlines.

Afrique de l'Ouest : Le Mali, premier producteur de lithium



© Hansp/Photo

Le Mali a inauguré, le 15 décembre 2024, sa première mine de lithium à Goulamina, gérée par le géant chinois Ganfeng Lithium. Avec une production annuelle prévue de 500 000 tonnes de spodumène, le pays s'impose comme le premier producteur de lithium en Afrique de l'Ouest. Les autorités maliennes espèrent des revenus de plus de 100 milliards FCFA par an. Cette manne financière pourrait être bien supérieure, si le Mali investissait dans la transformation locale du spodumène en produits à haute valeur ajoutée, comme le carbonate de lithium utilisé dans les batteries électriques. A l'image de certains pays comme la RDC ou le Zimbabwe, le Mali pourrait envisager des plans ambitieux de transformation locale, mais devra relever des défis majeurs, notamment en matière d'énergie et de financement.

Nigeria : La raffinerie de Warri tourne à nouveau



© Bnt

La raffinerie de Warri, hors service depuis 2015, a été remise en activité le dimanche 5 janvier 2025, marquant une étape clé dans le programme de réhabilitation des installations pétrolières au Nigeria. L'usine a commencé à fournir du diesel et du Kérosène, bien qu'elle opère à 60 % de sa capacité nominale de 125 000 barils par jour. Ce redémarrage intervient après la mise en service de la raffinerie de Port-Harcourt en novembre dernier et précède celle attendue de Kaduna, dont la capacité de 110 000 barils par jour pourrait renforcer davantage l'approvisionnement en

produits pétroliers. Le gouvernement fédéral nigérian voit dans la réhabilitation des raffineries, un moyen de réduire la dépendance aux importations de carburant. Toutefois, certains Nigériens appellent à la privatisation des raffineries, pour garantir leur gestion efficace et durable, dans un contexte de pénurie persistante de carburant.

Cameroun : Une nouvelle taxe sur les transferts d'argent



© MediaPlus

Depuis le 1er janvier 2025, une taxe de 4 FCFA est appliquée sur tous les transferts d'argent effectués à l'intérieur du Cameroun. Ce prélèvement s'ajoute à la taxe existante de 0,2 % sur les opérations de transfert et de retrait d'argent. Le gouvernement espère générer 15 milliards de FCFA cette année, grâce à cette mesure, destinée à soutenir les finances publiques. La nouvelle taxe s'étend également aux transactions via les banques et établissements de crédit, jusque-là exemptés. Pour le gouvernement camerounais, cette mesure va générer des recettes supplémentaires qui seront utilisées dans divers secteurs stratégiques pour favoriser la croissance économique. Si le montant prélevé par transaction semble minime, son impact cumulé pourrait toutefois peser lourdement sur les populations faiblement bancarisées.

Côte d'Ivoire : Le navire chargé de nitrate d'ammonium «sans danger»



Le port d'Abidjan a assuré, dans un communiqué publié début janvier, que le navire «ZIMRIDA» et ses 19 731 tonnes de nitrate d'ammonium, dont 7 654 tonnes destinées à la Côte d'Ivoire, ne représentent aucun risque pour les installations portuaires ou les populations.

Le nitrate d'ammonium, décrit comme un intrant autorisé pour les engrais agricoles et les explosifs industriels, a été transbordé du navire «RUBY» au «ZIMRIDA» au Royaume-Uni, après une tempête ayant endommagé le premier. Le «ZIMRIDA», qui répond à toutes les normes de sécurité maritime, est arrivé au large d'Abidjan, le 30 décembre 2024. Après le déchargement prévu de la cargaison ivoirienne, le navire poursuivra sa route vers l'Angola et la Tanzanie. Le pays avait été traumatisé en 2006, suite à la tragique catastrophe environnementale liée à l'affaire du navire Probo Koala, déversant au port d'Abidjan des tonnes de déchets toxiques.

Ghana : Une progression record de la Bourse



La Bourse du Ghana a enregistré une hausse exceptionnelle de 56 % en monnaie locale en 2024, se classant comme la deuxième meilleure performance boursière mondiale, après Chypre (+58 %). Cette progression résulte d'une reprise de l'activité économique marquée par un soutien de 3 milliards de dollars du Fonds monétaire international (FMI) et accord de restructuration de la dette. Après une grave crise économique, le Ghana a vu son

PIB croître de 6,3 % en moyenne en 2024, contre 2,6 % en 2023. La stabilité retrouvée de la monnaie locale, le Cedi et la confiance des investisseurs ont stimulé les secteurs des banques, des télécoms et des ressources naturelles, moteurs de l'indice composite de la Bourse. Les experts anticipent une poursuite de cette dynamique avec une hausse prévue de 45 % de l'indice en 2025, confirmant la résilience de l'économie ghanéenne.

Tchad : Le premier Centre Commercial bientôt inauguré



Le Tchad s'apprête à franchir un tournant majeur, avec l'inauguration prochaine de son tout premier Centre Commercial à N'Djamena. Ce projet ambitieux, entièrement financé par l'État, marque l'entrée du pays dans une nouvelle phase de développement économique. Situé au cœur de la capitale, ce centre se veut un hub attractif alliant commerce, loisirs et opportunités d'affaires, qui devra accueillir sous son pavillon des grandes enseignes internationales et surtout des investisseurs régionaux. Construit dans le cadre d'un vaste programme de réalisation d'infrastructures, il ambitionne de devenir un moteur économique majeur, répondant aux besoins croissants d'une population jeune et en quête de modernité. Le gouvernement tchadien, dans sa stratégie de relance de l'économie, met en avant un cadre fiscal attractif et des partenariats public-privé avantageux. Avec sa position géographique stratégique, le Tchad offre une opportunité unique pour les investisseurs désireux de participer à sa transformation économique.

AVENI-Ré, votre réassureur de proximité

Pour une protection optimale de vos risques

Siège social :
Abidjan, Côte d'Ivoire
3ème étage Imm. CRRAE UEMOA, Plateau

 (+225) 27 20 21 90 15

AVENI-Ré,
votre **partenaire incontournable**
dans un marché en pleine expansion !

Première société privée de réassurance
des pays francophones de l'Afrique de
l'ouest et de l'Afrique centrale



20 d'expérience
*** ans ***



Plus de **100** partenaires
à travers le monde



Ouverture prochaine du **bureau de**
L'AFRIQUE DE L'EST
Quatrième bureau de représentation



Notation / Rating

A2 à court terme - A- à Long terme

Perspective : Stable



 infos@aveni-re.com

 www.aveni-re.com

Suivez-nous sur
in f o



Nomination au poste de Directeur Général Adjoint

Dans le cadre de son programme pluriannuel d'amélioration continue de la gouvernance et en cohérence avec les ambitions de son plan stratégique 2025-2029, la société de réassurance AVENI-Ré est fière d'annoncer la nomination de Madame AW Hawa au poste de Directrice Générale Adjointe, à l'issue du Conseil d'Administration du 4 décembre 2024. Sa prise de fonction effective a eu lieu le 1er janvier 2025.

Madame AW Hawa, précédemment Directrice du Marketing et du Développement, a joué un rôle décisif dans l'augmentation significative du chiffre d'affaires de la société. Dans ses nouvelles fonctions, elle collaborera étroitement avec le Président Directeur Général pour poursuivre le développement des activités d'AVENI-Ré à travers ses différentes zones d'intervention.

Actuaire de formation, Madame AW Hawa est également titulaire d'un Executive MBA de l'IFG Executive Education Paris et de la MDE Business School d'Abidjan, en partenariat avec l'IESE Business School de Barcelone. Forte de plus de dix ans d'expérience au sein d'AVENI-Ré, elle a gravi les échelons en occupant des postes clés, allant de souscriptrice Vie et Caution à Chef de Département, puis à Directrice du Marketing et du Développement.

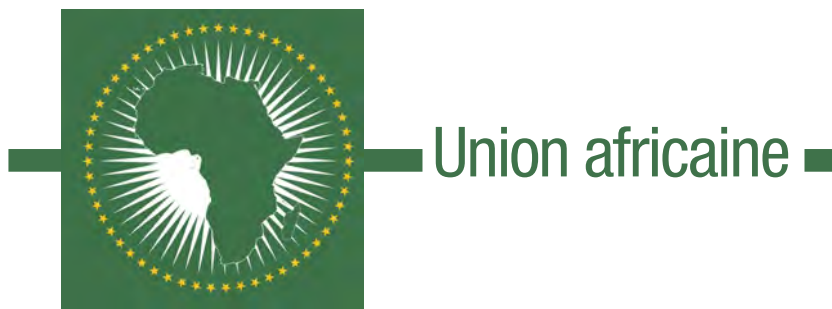
Grâce à son expertise reconnue et à son vaste réseau professionnel, Madame AW Hawa sera un atout précieux pour stimuler l'innovation et soutenir la croissance d'AVENI-Ré.

La direction et l'ensemble du personnel d'AVENI-Ré se réjouissent de cette nomination et s'engagent à accompagner Madame AW Hawa dans ses nouvelles responsabilités pour contribuer au succès continu de la société.

Abidjan, le 2 janvier 2025



www.aveni-re.com



Union africaine

Mohamed Ould Cheikh EI-GHAZOUANI

La fin d'un mandat accompli

C'EST AU PAS DE CHARGE QUE MOHAMED OULD CHEIKHEL-GHAZOUANI, AUSSITÔT DÉSIGNÉ FÉVRIER 2024 NOUVEAU PATRON DE L'UNION AFRICAINE, A INAUGURÉ SA PRÉSIDENTICE AVEC, SUR SA TABLE, UNE PILE DE DOSSIERS BRÛLANTS: CRISE SÉCURITAIRE DANS LA RÉGION DU SAHEL, PREMIÈRE PARTICIPATION AU PROCHAIN SOMMET DU G20 DE L'INSTANCE INTERÉTATIQUE AFRICAINE, IMBROGLIO SOUDANO-LIBYEN, DETTE AFRICAINE, RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE. ENJEUX D'UNE PRÉSIDENTICE FEUTRÉE QUI PREND FIN MI-FÉVRIER 2025 À ADDIS-ABEBA.

Par Ismael AÏDARA

©Challenge



Un tournant, deux temps

Le Président mauritanien Mohamed Ould Cheikh GHAZOUANI, sans perdre du temps, a mis en branle sa machine supersonique pour gagner le pari de sa mission. Son arrivée à la tête de la présidence de l'Union africaine intervient dans un contexte d'escalade géopolitique au Proche-Orient, entre Alger et le Maroc, la guerre implacable au Soudan. Sans répit, sur un autre registre, l'homme fort de Nouakchott, plébiscité par les électeurs mauritaniens a rempilé pour un second mandat de cinq ans (2024- 2029) à la tête.

A Addis-Abeba, siège de l'Union africaine, théâtre de plusieurs batailles diplomatiques tantôt feutrées ou épiques, le fait d'être propulsé dans le cockpit de l'organisation panafricaine, in extremis, n'est pas banal. Son élection intervenue en marge du dernier sommet des Chefs d'État et de gouvernement, a été vécue comme un véritable soulagement. Demandeur de rien et n'ayant fait aucune campagne en grandes pompes pour accéder à la tête de cette prestigieuse institution, le chef de l'État mauritanien a été perçu comme un « sauveur » par ses pairs d'Afrique du Nord dont c'était le tour de prendre cette présidence tournante.

Mais, sur fond de rivalités tenaces entre le Maroc et l'Algérie, avec une offensive diplomatique de l'Angola en embuscade, le Président El-Ghazouani est bien monté dans le cockpit de l'organisation continentale.



Le Président mauritanien Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani à la tribune de l'Union africaine mi-février 2024 devant ses pairs

LE CARACTÈRE CONSENSUEL DE GHAZOUANI ET SON PROFIL DISCRET ONT FAIT L'UNANIMITÉ AUPRÈS DE SES HOMOLOGUES DES PAYS D'AFRIQUE DU NORD POUR SUCCÉDER AU COMORIEN AZALI ASSOUMANI

Certes, le caractère consensuel de Ghazouani et son profil discret ont fait l'unanimité auprès de ses homologues des pays d'Afrique du Nord pour succéder au Comorien Azali Assoumani. Ce dernier glissent en coulisses bon nombre de diplomates n'est que l'ombre de lui-même durant sa présidence. Cependant, pour ce militaire décrit par son entourage comme un taiseux voire un homme secret, sa mandature aux allures d'un challenge est marquée par des missions de bons offices, souvent difficiles sur certains dossiers africains. Toutefois, il s'est essayé à tout pour amoindrir

l'ampleur des dégâts. Parfois au pas de charge, tant les dossiers hérités ou qui ont surgi durant l'exercice de sa présidence étaient d'une « délicatesse » et d'une sensibilité majeure.

La crise au Sahel, premier challenge crucial

Le premier chantier urgent auquel le Président Ghazouani s'est attaqué est sans doute la crise sécuritaire au Sahel qui n'a jamais été aussi aigüe. Les coups d'État à répétition intervenus au Mali (pays voisin de la Mauritanie), au Burkina Faso et au Niger ont plongé cette région dans la tourmente.

Tour à tour, ancien patron du renseignement, ancien chef d'État-major de l'armée, ancien ministre de la Défense, Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani est l'un des meilleurs connaisseurs du problème djihadiste dans le Sahel, pour avoir été une des chevilles ouvrières du dispositif sécuritaire, avant de succéder à Mohamed Ould Abdel Aziz à la tête du pays. En son temps, bon nombre de spécialistes de la géopolitique se plaisent à dire qu'il était dans les «bons codes». Il avait une ascendance sur l'univers qu'il contrôlait. Aucun attentat n'a été noté treize ans durant.

Alors qu'une organisation comme la CEDEAO peine à faire entendre raison aux putschistes à la tête des trois pays ayant formés l'Alliance des États du Sahel (AES), le général Ould Ghazouani a voulu prendre de la hauteur en privilégiant les contacts discrets en coulisses où il fait entendre sa voix, ses conseils. Il a parlé et dialogué avec ses cadets, le général Abdourahmane Tiani du Niger, le colonel Assimi Goïta du Mali ou le capitaine Ibrahim Traoré du Burkina. Son charisme, son entregent sont des atouts pour faire bouger les lignes.

Au niveau du Sahel, la situation est lourde d'incertitudes avec le vide laissé par le retrait de la Mission des Nations unies et la dissolution du G5 Sahel, l'alliance créée en 2014 pour faire face au djihadisme et aux autres défis de la sous-région, la dénonciation des Accords d'Alger, le retrait du Mali, du Burkina et du Niger de la CEDEAO.



À gauche: Le Président algérien TEBBOUNE en visite officielle à Nouakchott accueilli par Ould GHAZOUANI
À droite: Échanges fraternels entre Sa Majesté le Roi Mohamed VI et son homologue mauritanien

TOUR À TOUR, ANCIEN PATRON DU RENSEIGNEMENT, ANCIEN CHEF D'ÉTAT MAJOR DE L'ARMÉE, ANCIEN MINISTRE DE LA DÉFENSE, MOHAMED OULD CHEIKH EL- GHAZOUANI EST L'UN DES MEILLEURS CONNAISSEURS DU PROBLÈME DJIHADISTE DANS LE SAHEL, POUR AVOIR ÉTÉ UNE DES CHEVILLES OUVRIÈRES DU DISPOSITIF SÉCURITAIRE

Néanmoins, au-delà de ce tableau sombre et des difficultés relevées, il y a eu, il est vrai, quelques conquêtes et des motifs réels de satisfaction.

Mission de pompier dans le bras de fer Rabat-Alger

Très ami au Roi Mohamed VI et au Président TEBBOUNE, il a mis à contribution son influence et son entregent en déployant aussi des ressorts adéquats de grand diplomate. GHAZOUANI a ou presque marché sur le fil du rasoir pour éviter l'escalade entre deux de ses puissants

voisins : le Maroc et l'Algérie, à couteaux tirés dans l'épineux problème Saharaoui. La diplomatie mauritanienne, discrète et efficace ces dernières années a pesé de tout son poids pour aboutir vers un dégel des relations tendues entre le Maroc et l'Algérie.

La posture de neutralité du Président GHAZOUANI, aussi bien appréciée par Alger que Rabat, en est une béquille supplémentaire pour jouer le gentleman go-between. Alors que le Maroc s'est beaucoup rapproché des

pays de l'Alliance des États du Sahel en leur proposant une ouverture maritime qui leur fait cruellement défaut, l'Algérie a vu sa relation avec le Mali se dégrader après le rejet par le Colonel Goïta du fameux « Accord d'Alger » qui avait permis une longue trêve avec la rébellion touarègue. Il faudra tout le talent de négociateur de Ghazouani pour éviter une reprise des hostilités dans un pays ayant une longue frontière avec la Mauritanie. La Libye d'une part qui ne s'est toujours pas remise de l'après-Kadhafi avec trois supra-autorités, se disputant la légitimité politique nationale est dans le précipice.

Le Soudan au cœur de l'agenda de GHAZOUANI

Le pays ravagé par une terrible guerre civile qui a déjà fait des milliers de victimes et des millions de déplacés entre le général Abdel Fattah Al-Burhan et les forces de soutien rapide dont à la tête Mohammed Hamdan Daglo connu sous le nom de Hemititi, figure au cœur de l'agenda du Président GHAZOUANI. Il reste incontestablement l'un des métronomes les plus investis dans la quête d'un retour à la paix civile au Soudan. En atteste la conférence internationale sur la crise soudanaise sur la demande des Nations Unies qui s'est tenue le 18 décembre 2024 à Nouakchott (capitale de la République Islamique de Mauritanie) et qui a réuni des organisations internationales et pays amis donateurs. Une réunion de haut niveau qui a permis de produire la Déclaration de Nouakchott et de répertorier les besoins d'ur-



Opération de patrouille des Forces de Défense et de Sécurité au Nord du Mali

LA POSTURE DE NEUTRALITÉ DU PRÉSIDENT GHAZOUANI, AUSSI BIEN APPRÉCIÉE PAR ALGER QUE RABAT, EN EST UNE BÉQUILLE SUPPLÉMENTAIRE POUR JOUER LE GENTLEMAN GO-BETWEEN.

gence sur le plan humanitaire et logistique de la crise. Dans cette quête du retour définitif de la paix sociale et politico-militaire, il a reçu au palais présidentiel courant janvier 2025 le Président du Soudan, Abdel Fattah Al-Burhan, lequel était venu faire le point sur l'état global de la crise.

Les Grand Lacs, «mère de toutes les batailles»

Mais, l'un des défis les plus «délicats» pour le Président Ghazouani, durant cette mandature est bien celui des Grands Lacs, surnommé la «mère de toutes les batailles.»

Cette crise dans la région des « Grands lacs » où la RDC accuse le Rwanda de Paul KAGAMÉ de lui mener une guerre par son « proxy », le mouvement rebelle du M23. Ceci, au moment où l'organisation des Nations Unies, se redéploie, le Président Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani, lui, a multiplié les appels téléphoniques et aménagé son calendrier des audiences avec les Présidents Paul KAGAMÉ et Félix Tshisekédi. Selon une source du palais de Nouakchott, "le Président El-Ghazouani les a reçus et leur a parlé de vive voix afin de se réconcilier pour la quiétude de part et

**LE PRÉSIDENT
GHAZOUANI EST DONC
À TITRE SYMBOLIQUE
ET HONORIFIQUE,
LE PREMIER DE SES PAIRS
AFRICAINS À PRENDRE
PART AU SOMMET G20
EN SA QUALITÉ
DE PRÉSIDENT EN
EXERCICE DE L'UNION
AFRICAINNE.**

d'autre". S'il y'a un dossier qui lui tient à cœur, avant de passer le relais mi-février 2025 à Addis-Abeba (capitale de la République Fédérale d'Éthiopie) au prochain patron de l'instance politique continentale, c'est bien celui des Grands Lacs qu'il veut à tout prix résoudre. La situation s'est dégradée avec les G20, dette africaine, changement climatique, capital humain et guerre au Proche-Orient

À peine installé dans le cockpit de la présidence de l'Union africaine, les défis immenses et pressants se sont dressés devant cet homme réputé pour son tempérament modéré et son coefficient d'impétrant. Nul doute qu'en bon militaire, Ghazouani a bien su mener ces différentes batailles avec dextérité.

Le président GHAZOUANI est donc, à titre symbolique et honorifique, le premier de ses pairs africains à avoir pris part au prochain Sommet G20 en sa qualité de président en exercice, représentant l'organisation à



Les FAMES dans une pirogue de surveillance sur les berges du fleuve Niger



Cérémonie d'ouverture du G20 au Musée de l'Art de Rio de Janeiro

ce raout de haut niveau des pays les plus industrialisés de la planète. Il n'a pas manqué d'évoquer durant ce raout international restreint des questions brûlantes du moment telles que le réchauffement climatique, la dette abyssale africaine qui s'élève à près de 2000 milliards de

dollars, la position africaine sur la guerre Israël-Hamas. Aussi l'agenda-phare consacré au capital humain africain, y a occupé une place centrale dans sa présidence à la tête de l'organisation africaine. GHAZOUANI, c'est l'homme au milieu d'un tournant, à deux temps. ■

Mohamed Ould Cheikh EI-GHAZOUANI

un médiateur au tempérament calme

A LA FAVEUR DU TRENTE-SEPTIÈME SOMMET DE L'UNION AFRICAINE (UA), EN FÉVRIER 2023, UN HOMME À LA DISCRÉTION ET AU TEMPÉRAMENT INACCESSIBLES AUX REMOUS, S'EST VU CONFIER LA PRÉSIDENTENCE DE L'INSTITUTION CONTINENTALE. MOHAMED OULD CHEIKH GHAZOUANI, QUI N'EST ALORS DEMANDEUR D'AUCUN PRIVILÈGE, A ÉTÉ CHOISI PAR SES PAIRS POUR ASSUMER LA DIFFICILE MISSION DE STABILISATION DE L'UNION AFRICAINE. AU GRÉ DES ÉPREUVES, IL S'EN SORT REQUINQUÉ. ANALYSE.

Par Pierre RENÉ et Safiatou COLY



© SeneWeb

Un choix fort judicieux puisque le Président de la République Islamique de Mauritanie s'est comporté comme l'homme du moment. Calme, intransigeant, le Président El-Ghazouani reste accroché aux missions de bons offices pour la paix et l'essor du continent africain. Un continent largement perturbé par une tendance géopolitique caractérisée par des divergences de vues qui se muent parfois en différends.

Capacité d'écoute inoxydable

Observateur avisé, faisant preuve d'une capacité d'écoute remarquable, il a dès l'entame de sa mission mis en garde contre les bouleversements de régimes. La fâcheuse propension à violer les règles démocratiques, plongeant ainsi les États dans le désarroi, un désastre institutionnel difficile à corriger. Pour transcender une telle situation, le Président Mohamed Ould Cheikh GHAZOUANI n'a cessé d'encourager les africains à prendre de la hauteur, faire montre d'intelligence, de réalisme pour concevoir des mécanismes souples voire inclusifs en vue de la résolution des conflits, sans ingérence extérieure. Une posture d'autant plus indiquée qu'elle impulse la concertation qui sous-tend une convergence de vues quant à la capacité des africains à dessiner davantage et souverainement les axes d'une union continentale préservée à jamais des démons de la déstabilisation. Sous ce rapport, le Président GHAZOUANI a fait sien du proverbe selon lequel «< qui veut la propreté et l'ordre,

commence par balayer devant sa propre porte>>». Cette disposition stratégique, le Président de l'UA l'a appliquée délicatement au sein de l'institution continentale. Comme l'ont si bien témoigné les fins diplomates, le Président GHAZOUANI a fait fi des états d'âme pour s'attaquer aux questions qui fâchent. Et parmi celles-ci, l'élection à la haute direction de la Commission de l'UA dont le processus était figé depuis 2018. Corrélativement, il a remis à niveau le cadre d'audit des compétences et d'évaluation des qualifications. Autant de mesures indispensables pour un management des ressources humaines investies de la confiance des États pour un fonctionnement judicieux des organes de l'UA.

Après avoir relevé le challenge d'une organisation méthodique pour l'accomplissement des missions dévolues à la Commission de l'UA, le Président Mohamed Ould Cheikh GHAZOUANI a posé un regard pointu sur la nature du terrain. Un terrain si accidenté qu'il faut y marcher prudemment. L'hostilité du terrain résulte aussi bien de facteurs géopolitiques que de causes sanitaires. Outre les conflits internes comme c'est le cas en Libye, en Somalie, au Soudan etc. la géographie des pays est sensiblement bousculée par une nouvelle histoire écrite à travers les ressources naturelles. Pour poser des actes de pacification, le Président GHAZOUANI a puisé au plus profond de ses ressources. Les pas qu'il a accomplis constituent assurément un

socle de confiance à consolider, si tant est que l'Afrique est suffisamment soucieuse de son unité. C'est tout le sens des efforts inlassables déployés par le Président GHAZOUANI, en direction de la République Démocratique du Congo (RDC) et du Rwanda.

En effet, comme nous l'avons indiqué ci-dessus, à l'UA, le mandat du Président Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani s'est avéré une mission de paix et de la stabilisation du continent.

Outre les conflits aux frontières, le continent, à peine sorti de la pandémie du COVID 19, a été sensiblement ébranlé par la maladie du singe (MPOX). Pour son éradication, le Président GHAZOUANI s'est appuyé sur la Commission de l'UA en lui ordonnant d'établir une parfaite collaboration avec l'organisation mondiale de la santé (OMS). La promptitude de la déclaration conjointe faite avec le Président de la Commission de l'UA, aura facilité une conjugaison des ressources pour dérouler une vaste campagne de dépistage, de vaccination et de sensibilisation des populations.

.....

**LE MANDAT DU
PRÉSIDENT MOHAMED
OULD CHEIKH
GHAZOUANI S'EST
AVÉRÉ COMME UNE
MISSION DE LA PAIX ET
DE LA STABILISATION
DU CONTINENT.**

.....

L'Afrique gagnerait à maintenir et renforcer cette dynamique pour toujours car il y va de sa sécurité et de son développement.

Dans la même veine, en décembre 2024, le Président GHAZOUANI a réuni à Nouakchott les Chefs d'État autour des problématiques de l'éducation, de la jeunesse et de l'employabilité. N'est-ce pas là une prise de conscience soutenue à l'égard des forces vives du continent africain. Il ressort du sommet de Nouakchott une volonté politique à traduire en actes pour mieux situer la jeunesse du continent et la préserver de la déchéance économique qui l'engloutit dans l'océan Atlantique.

En vertu des actes significatifs qu'il a posés, durant son mandat, il est permis de dire que le Président Mohamed Ould Cheikh GHAZOUANI a porté dignement la confiance du continent africain.

Aussi, il a affiché une vision claire pour l'Afrique durant son mandat. Pour cela, il a ciblé dès l'entame de sa présidence trois priorités : promouvoir l'influence du conti-

**L'AFRIQUE GAGNERAIT
À MAINTENIR ET
RENFORCER CETTE
DYNAMIQUE POUR
TOUJOURS CAR IL Y VA
DE SA SÉCURITÉ ET DE
SON DÉVELOPPEMENT.**



Le Président de la RDC Félix Tshisekédi accueilli à Nouakchott par GHAZOUANI pour une visite d'amitié et de travail



Le Président Paul KAGAMÉ reçu au palais de Nouakchott par GHAZOUANI



EN VERTU DES ACTES SIGNIFICATIFS QU'IL A POSÉS, DURANT SON MANDAT, IL EST PERMIS DE DIRE QUE LE PRÉSIDENT MOHAMED OULD CHEIKH GHAZOUANI A PORTÉ DIGNEMENT LA CONFIANCE DU CONTINENT AFRICAIN.

ment sur la scène mondiale, réaliser une révolution éducative et freiner les entraves au développement socio-économique. Afin de construire une Afrique intégrée, prospère et en paix conduite par ses propres citoyens, le dirigeant Mauritanien s'est notamment attaqué aux changements anticonstitutionnels de gouvernement, aux conflits, aux inégalités et à la sous-scolarisation. Il veut s'inspirer des politiques ambitieuses définies par ses prédécesseurs pour continuer de bâtir le développement durable de l'Afrique." Nous devons davantage recourir à nos propres mécanismes de règlement des conflits et toujours privilégier la consultation pour surmonter nos difficultés."

Concernant l'objectif de l'Union africaine d'améliorer l'éducation en Afrique en 2024, le président El-Ghazouani regrette le manque

de compétences chez des jeunes et se donne pour leitmotiv une révolution éducative sur le continent à travers des formations de qualité.

Dans sa stratégie de développement pour l'Afrique, le président Mohamed Ould El-Ghazouani entend également poursuivre la mise en œuvre de la Zone de libre-échange continentale africaine, la deuxième phase du Programme pour le développement des infrastructures en Afrique, les projets de renforcement des capacités agricoles et de marché électrique continental, dans le cadre du deuxième plan décennal 2024-2034 de mise en œuvre de l'Agenda 2063. Il s'est essayé à tout et a marqué ses empreintes. Son successeur qui sera désigné lors du sommet extraordinaire de l'Union africaine mi-février 2025 devra bien poursuivre les chantiers restés sur la table de son prédécesseur. ■

IL INCOMBE À NOUS TOUS, GOUVERNEMENTS, SOCIÉTÉS CIVILES ET ACTEURS DE DIVERS SECTEURS, DE REDOUBLER D'EFFORTS EN MATIÈRE DE SENSIBILISATION ET DE MOBILISATION DES RESSOURCES HUMAINES, TECHNIQUES ET FINANCIÈRES POUR AMORCER UNE RÉVOLUTION ÉDUCATIVE.

80^{ème} ANNIVERSAIRE DU MASSACRE
 À THIAROYE DES TIRAILLEURS SÉNÉGALAIS
**DISCOURS À DAKAR DU PRÉSIDENT
 MOHAMED OULD CHEIKH EL-GHAZOUANI**

Monsieur le Président de la République du Sénégal Cher Frère ;
 Messieurs, les Présidents,
 Monsieur le Premier Ministre ;
 Messieurs les Ministres ;
 Messieurs les chercheurs ;
 Mesdames et Messieurs les représentants des familles des victimes,
 Chers invités ;

C'est avec honneur et émotion, que j'adresse, en ce moment solennel, au nom de mes frères chefs d'Etat africains et en mon nom propre, mes sincères remerciements à mon ami et frère son excellence Bassirou Diomaye Diakhar Faye Président de la République du Sénégal, pour nous avoir associé à la commémoration du 80ème anniversaire du massacre à Thiaroye des tirailleurs sénégalais, l'une des pages les plus sombres et les plus douloureuses de notre histoire commune.

Nous sommes, ici et aujourd'hui, pour honorer la mémoire des Tirailleurs de Thiaroye, qui ont écrit, par leur bravoure et leur sang, une magnifique page de l'histoire de notre combat commun pour la liberté, la justice et la dignité.

Ils ont traversé des continents pour défendre une cause qui n'était pas la leur mais à laquelle ils ont cru, sur des terres qui ne leurs étaient point familières et dans des conditions climatiques particulièrement hostiles.

Cependant, cela n'a nullement entamé leur détermination ni freiné leur ardeur au combat. Ils ont affronté la mort sur le champ de bataille et en sont sortis victorieux contribuant ainsi à la victoire des alliés.

Pourtant revenus dans la chaleur du pays natal, fiers de la victoire et prêts à embrasser la vie, la mort les a rattrapés par la trahison, en ce tragique 1er décembre de 1944, ici même dans cette caserne où l'écho de l'injustice criante, de l'ingratitude et du déni résonne encore toujours et pour l'éternité.

Nous nous recueillons, aujourd'hui, dans un esprit de respect et de reconnaissance, de souvenir et de mémoire, pour affirmer que leur sang versé sur cette terre n'a pas été vain et ne sombrera jamais dans l'oubli. Leurs sacrifices resteront gravés dans notre mémoire et présents dans la conscience collective de nos peuples. Leur épopée doit toujours nous rappeler qu'aussi intenses que soient les conflits et aussi profondes que soient les injustices, la vérité et le droit triomphent toujours, inexorablement.

A cet effet, je rends, ici, un hommage particulier au peuple et au gouvernement sénégalais frères, pour les efforts qu'ils ont entrepris, avec dignité et grandeur, pour contribuer à restaurer la vérité et à préserver la mémoire de ces héroïques tirailleurs.

Je me permets, également, de rejoindre mon frère et ami, Bassirou Diomaye Diakhar Faye, pour saluer ce qu'il a qualifié de «grand



©DakarPlus

pas» : l'initiative de l'actuel président de la République française, Monsieur Emmanuel Macron, qui a reconnu le massacre perpétré par les forces françaises en décembre 1944 dans le camp de Thiaroye.

Excellences, mesdames et Messieurs

Le massacre de Thiaroye symbolise la violence du déni des droits fondamentaux dont les africains ont si violemment souffert par le fait de la traite et des formes manifestes et insidieuses du colonialisme.

Mais, et c'est cela le plus important, ce massacre symbolise aussi, dans le même temps, l'inébranlable détermination des africains à lutter pour leur dignité leurs droit et à s'affranchir définitivement de toute forme de domination face à la détermination des puissances coloniales à préserver et consolider leur autorité.

C'est précisément cet esprit de revendication et d'aspiration à la liberté et à la dignité, l'esprit de Thiaroye, immortalisé par la caméra de Sembène Ousmane, qui guida les pères de l'indépendance et fondateurs de l'union africaine dans leur souci d'unifier le continent africain, d'assurer son développement intégré et de lui garantir dans le concert des nations le rôle et la place qui lui siéent.

Les efforts continus consentis par l'union afri-

caine et ses états membres pour réaliser cet objectif sont un hymne quotidien aux tirailleurs de Thiaroye. Et il n'est de célébration plus magnifique de l'esprit de Thiaroye que de resserrer nos rangs et de renforcer nos efforts pour atteindre les objectifs de notre agenda 2063 qui traduisent les aspirations des peuples africains.

Je ne saurais terminer sans citer le célèbre chercheur et poète sénégalais Monsieur Babacar M'BAYE, lui-même petit fils d'un tirailleur tombé sur le champ de bataille qui écrivit dans son recueil de poèmes intitulé Ode de Thiaroye 44 :

« Recevez l'hymne de votre Afrique maternelle ;

Tirailleurs morts pour la République !

Morts pour la France ! Morts par la France

Tirailleurs noirs de l'Empire,

Tirailleurs venus de loin.

Tirailleurs d'Afrique,

Poilus noirs de l'Empire.

Nos larmes se versent dans ce champ d'honneur.

Vous accompagnant dans votre éternel voyage.

Que vos âmes parlent à ces armes ».

Je vous remercie. ■

Avec **MyNITA**, c'est plus de **facilité** pour effectuer mes achats.



Scannez et payez
c'est facile...



NITA
TRANSFERT D'ARGENT

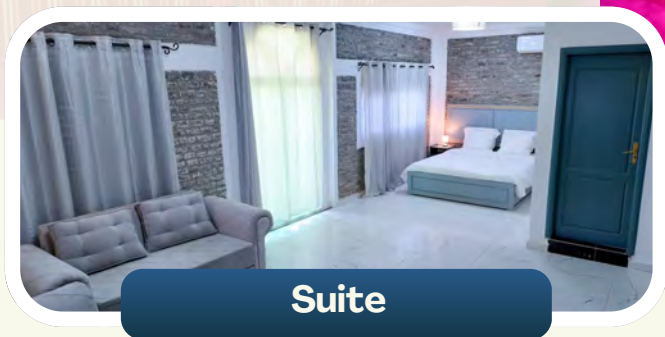
**LE TRANSFERT
LE PLUS FIABLE
AU NIGER / 401**



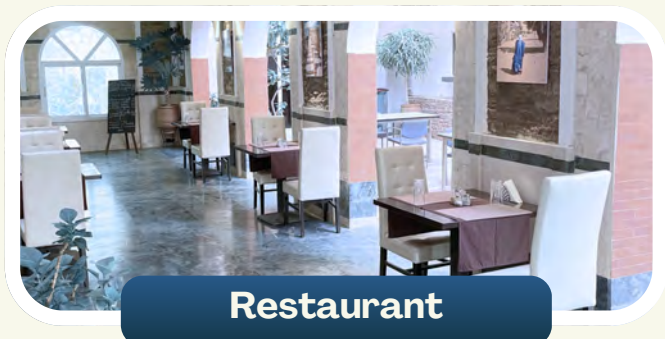
LE BERGER

Auberge, restaurant & catering

La destination incontournable lors de votre passage en Mauritanie !



Suite



Restaurant



Espace jardin

Bienvenue dans notre auberge en Mauritanie, un véritable écrin de calme et de confort, où l'élégance se marie à la beauté des traditions locales, créant un cadre chaleureux et paisible pour un séjour inoubliable.



BOOK NOW



Aubergeberger@gmail.com



+222 38 87 02 50



Auberge.leberger

An aerial photograph of a city in Mauritania, showing a dense urban area with a mix of low-rise and mid-rise buildings. A prominent road runs through the center. The foreground shows a large industrial or commercial area with several large buildings and parking lots. The sky is clear and blue. A red banner with white text is overlaid on the middle of the image.

DOSSIER MAURITANIE

**GRAND FORMAT
LES CAHIERS
DE LA DIPLOMATIE
MAURITANIENNE**



Troisième réunion consultative sur le renforcement de la coordination des initiatives de paix et Efforts pour le Soudan

CRISE SOUDANAISE

La dernière carte d'un tournant d'un leadership diplomatique

LA MAURITANIE A ACCUEILLI MI- DÉCEMBRE 2024 DANS SA CAPITALE, NOUAKCHOTT, UN SOMMET INTERNATIONAL DE PAIX ET DE SOLUTION SUR L'INTERMINABLE CONFLIT SOUDANAIS SUR LA DEMANDE DES NATIONS UNIES. EN JEUX

Par Ismael AÏDARA, Envoyé Spécial à Nouakchott

Ce raout a permis aux organismes régionaux et internationaux de financement et de développement d'apporter des solutions urgentes pour endiguer l'ampleur de la crise humanitaire, sanitaire et

économique que traverse le Soudan, englué depuis avril 2023 dans une guerre sans fin qui oppose l'armée régulière aux forces de Soutien Rapide du général Mohamed Hamdane Daglo.

Leadership diplomatique de Ghazouani

Le président mauritanien tient désormais entre ses mains la dernière carte d'un tournant pour endiguer l'inextricable imbroglio sou-

danais. En prenant février 2024 la présidence tournante de l'Union africaine, le chef de l'État Mauritanien Mohamed Ould Cheikh Ghazouani ouvrait un nouveau chapitre d'une carrière qu'il mène sans grand bruit. Il avait succédé au président des Comores, Azali Assoumani. Soutenu à l'unanimité dans la région Afrique du Nord, le nouveau président en exercice de l'UA hérite de dossiers importants, dans un contexte géopolitique et sécuritaire particulier dont le plus prégnant reste la crise soudanaise avec son bilan macabre de dizaines de milliers de morts et plus de onze millions de déplacés. Le sommet consacré au Soudan sur la demande des Nations Unies qui s'est ouvert le 18 décembre dernier marque ainsi un des tout derniers tournants du mandat du président Mohamed Ould El-Ghazouani à la tête de l'institution panafricaine. Fin février 2025, il passera le témoin à son successeur lors d'un sommet extraordinaire qui se tiendra à Addis-Abeba (capitale de la République fédérale d'Éthiopie).

L'homme clé des négociations de haut niveau, Mohamed Salem Ould Merzoug

Le brillant haut fonctionnaire mauritanien, ex-securocrate de l'État et patron du stratégique département des Affaires Étrangères, Mohamed Salem Ould Merzoug est en première ligne des discussions de la conférence internationale de Nouakchott. Au four et au moulin, il a accéléré le turbo pour faire de ce Sommet sur le Soudan une réus-



Les délégations officielles venues participer à la réunion consultative du 18 décembre 2024 au Salon d'attente du Ministère des Affaires Étrangères de Mauritanie

MARQUE DE GRANDEUR DIPLOMATIQUE AFFIRMÉE PAR LE PRÉSIDENT MOHAMED OULD CHEIKH EL-GHAZOUANI ADOSSÉE SUR UNE FIBRE HUMANISTE ALTRUISTE, LA MAURITANIE A ACCEPTÉ D'ORGANISER CE SOMMET SUR LA DEMANDE DES NATIONS UNIES.

site à la fois sur le plan diplomatique et politique.

Puis s'inscrivant en droite ligne des attentes du Président Ghazouani pour trouver une issue heureuse au conflit Soudanais, ce raout de Nouakchott- qui a vu la participation des pays donateurs et organismes régionaux et internationaux de premier plan- a beaucoup impacté et a servi d'une sorte de tribune de « Plan Marshall » audible et fort pour endiguer cette interminable crise. Mohamed Salem Ould Merzoug a poussé la roue et fait entendre plus haut, plus loin, la voix de la diplomatie mauritanienne dont le leadership est mis à l'épreuve et contribution dans la quête d'un dénouement au terme de cette grande réunion de paix et de développement, organisée sur son sol.

Le ministre mauritanien des Affaires Étrangères s'est bien

illustré et a bien facilité et coordonné les concertations et les appels urgents de financement à l'aide internationale. Alliant l'acte à la parole, il a affirmé que: «L'objectif de ce sommet consacré au Soudan sur la demande des Nations Unies vise à collecter auprès des pays amis et organismes des initiatives de paix et de prise en charge de la situation humanitaire désastreuse pour venir en aide au Soudan qui vit en ce moment des situations extrêmement difficiles».

Marque de grandeur diplomatique affirmée par le président Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani adossée sur une fibre humaniste altruiste, la Mauritanie a accepté d'organiser ce Sommet sur la demande des Nations Unies.

«La Mauritanie est très attachée et très attentive à tout ce qui peut se passer au ni-

veau du Soudan avec lequel notre pays entretient des relations très particulières, à la fois, culturelles, de civilisation et de sang », a rassuré le diplomate Mohamed Salem Ould Merzoug.

Ce Sommet sur le Soudan intervient dans un contexte crucial de pénuries de médicaments, de nourriture, d'eau et de carburant, de destruction des hôpitaux, de bâtiments résidentiels, des infrastructures d'énergie et d'eau. Une grave crise humanitaire de grande ampleur qui pourrait impacter, si l'on n'apporte pas en urgence des réponses humanitaires des pays voisins comme l'Égypte, le Tchad, le Sud-Soudan, la République centrafricaine, l'Éthiopie, l'Égypte et la Libye.

Le conflit au Soudan a débuté en avril 2023 et oppose l'armée régulière, conduite par le général Abdel Fattah al-Burhan, aux FSR de son ancien allié, le général Mohamed Hamdane Daglo. La guerre a déjà fait des dizaines de milliers de morts et plus de 11,8 millions de déplacés, et nourrit l'une des pires crises humanitaires contemporaines.

Placée sous les auspices de la présidence mauritanienne, des Nations Unies qui a dépêché son Envoyé Personnel en charge du dossier soudanais, Ramtane LAMAMRA, ancien ministre Algérien des Affaires Étrangères de l'Union européenne, du Royaume Saoudien, représenté par son vice-ministre des Affaires Étrangères, du Royaume du Bahreïn dont la délégation est conduite



Rencontre avec le Président S.E. Mohamed Ould Ghazouani



Rencontre avec Mohamed Salem Ould MERZOUG Ministre des Affaires étrangères

par Sheikh Abdulla Ben Ali Al-Khalifa, de la République d'Égypte et de l'organisation IGAL, cette rencontre de haut niveau qui a duré 8 tours d'horloge a débouché sur l'ouverture d'un nouveau chapitre plein d'espoirs du conflit Soudanais. Washington qui suit de très près l'évolution du conflit, en dépit de plusieurs médiations infructueuses dans un passé récent, a dépêché dans la capitale mauritanienne Monsieur Thomas Stuart, en sa qualité d'envoyé spécial de son pays au Soudan. Ce dernier n'a pas manqué de transmettre aux délégations présentes le message du département américain.

Les Nations Unies qui ont demandé au gouvernement mauritanien de porter l'orga-

nisation de cette importante réunion consultative entend poursuivre ses efforts de paix et engager le processus d'accroître les financements à l'échelle internationale pour venir en aide aux millions de déplacés et reconstruire bon nombre d'infrastructures détruites.

La grande organisation politique dénommée IGAL (l'Autorité intergouvernementale pour le développement) représentée par l'Ambassadeur Issa Khaireh ROBLEH a répondu favorablement à l'invitation du gouvernement mauritanien. En bon connaisseur du conflit, la République du Djibouti demeure une voix autorisée dans la recherche de solutions à cette crise régionale complexe. ■

Les résolutions phares de la 3^e réunion consultative de haut niveau sur la crise soudanaise

LA TROISIÈME RENCONTRE CONSULTATIVE SUR LE RENFORCEMENT DES INITIATIVES ET DES EFFORTS DE PAIX AU SOUDAN TENUE EN RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DE MAURITANIE QUI PRÉSIDE ACTUELLEMENT L'UNION AFRICAINE S'EST ACHEVÉE AVEC DE FORTES RÉOLUTIONS.

Par I. A à Nouakchott

La réunion s'est tenue sous la présidence de Son Excellence Monsieur Mohamed Salem Ould Merzoug, Ministre mauritanien des Affaires Étrangères, lequel a abattu un travail titanesque. Les représentants des pays et des organisations qui ont pris part à la rencontre ont fait des déclarations à l'adresse de la réunion.

Parmi ces pays et organisations, figurent le Royaume de Bahreïn qui préside la Ligue des Etats arabes, la République de Djibouti, président l'Autorité intergouvernementale pour le développement (IGAD), la République Arabe d'Égypte, l'Union européenne, la Ligue des Etats

Arabes, l'Autorité intergouvernementale pour le développement, la République Islamique de Mauritanie qui préside le Sommet de l'Union Africaine, le Royaume d'Arabie Saoudite, les Nations Unies et les États-Unis.

La rencontre a adopté les résolutions suivantes destinées à renforcer l'option conjointe pour la coordination et le travail collectif destinés à trouver une solution à la crise au Soudan :

1- La rencontre a fait référence aux décisions des première et deuxième réunions consultatives sur le Renforcement de la coordination et des efforts pour la paix au Soudan, te-

nues au Caire en Égypte le 12 juin 2024 sous la présidence de la Ligue des Etats arabes et à Djibouti le 24 juillet 2024 sous la présidence de la République de Djibouti.

La rencontre a insisté sur la nécessité de tenir des réunions consultatives régulières pour échanger des vues sur la situation qui prévaut et pour une coordination stratégique relativement à la redynamisation des initiatives de médiation souhaitée et la paix recherchée pour solutionner la crise au Soudan et ses perspectives avec la garantie de la conjugaison de ces initiatives de façon à contribuer à l'atteinte des objectifs conjoints.

2- La rencontre a salué l'invitation et l'organisation de la réunion par la République islamique de Mauritanie le 18 décembre 2024 à Nouakchott. Elle a aussi exprimé ses remerciements au Gouvernement Mauritanien pour son hospitalité précieuse pour la tenue de la réunion. La rencontre a constaté le rôle très important joué par Son Excellence le Président de la République islamique de Mauritanie, Monsieur Mohamed Ould Cheikh El-Ghazaouani pour mettre fin à la crise au Soudan.

3- La rencontre a exprimé sa profonde préoccupation par rapport à la poursuite des hostilités au Soudan et leurs effets destructeurs sur le peuple soudanais tout en détériorant la situation humaine catastrophique qui prévaut dans le pays, marquée par le déplacement de 11 millions de personnes, 3 millions de réfugiés et la détérioration de la situation alimentaire.

4- La rencontre rappelle la résolution n°2736 du Conseil de Sécurité du 13 juin 2024 sur le Soudan et condamne sévèrement les violences et les violations des droits de l'homme ainsi que la destruction des infrastructures civiles dont des hôpitaux et des écoles et l'occupation des bâtiments civils et l'évacuation de leurs propriétaires par la force.

5- La rencontre consultative a salué les efforts importants déployés par tous les participants quelles que



Photo de famille: au milieu Mohamed Salem Ould MERZOUG MAE, entouré des Chefs de délégation ONU, UE, Vice-ministre Saoudien des Affaires Étrangères

soient leurs qualités pour instaurer des pourparlers pour un cessez-le-feu, pour la protection des civils et pour assurer l'arrivée, sans obstacles des aides humanitaires à destination. Elle a aussi salué les efforts déployés pour la tenue d'un dialogue politique inclusif pour instaurer un pouvoir civil transitoire.

Dans ce cadre, les participants ont exprimé leur appréciation pour les initiatives qui ont été prises depuis la dernière réunion tenue à Djibouti en juillet 2024, marquée par :

A) La tenue en août 2024 de la réunion du groupe coalisé pour renforcer le secours en faveur des vies et pour la paix au Soudan suivie d'autres réunions organisées par les États-Unis, le Royaume d'Arabie Saoudite, le Gouvernement Suisse avec la participation de la République Arabe d'Égypte, l'Etat des Émirats Arabes Unis, de l'Union Africaine et des Nations unies, réunion qui est venue renforcer

la Déclaration de Djeddah parrainée par le Royaume d'Arabie Saoudite.

B) La réunion des Forces politiques et civiles tenue, les 6 et 7 juillet 2024 au Caire en République Arabe d'Égypte.

C) La réunion des Forces politiques et civiles organisée successivement par le Comité de haut niveau de l'Union Africaine chargé du Soudan et de l'IGAD en juillet 2024 et en août de la même année dans le cadre de préparer le dialogue politique inter-soudanais.

D) La tenue de la réunion ministérielle sur le Soudan, organisée par l'Allemagne, la France, les États-Unis, l'Union européenne à New-York en marge de l'Assemblée générale de l'ONU en septembre 2024.

E) Rapport du Secrétaire général des Nations Unies sur les recommandations sur la protection des civils au Soudan présenté devant les membres du Conseil de Sécurité, le 18 octobre 2024.

F) La prolongation du Mandat de la Mission des Nations Unies indépendante de l'établissement des faits au Soudan. Les participants ont également salué tous les efforts bilatéraux déployés par tous les participants afin de garantir l'objectif commun.

6- La rencontre consultative a réaffirmé l'unité du Soudan, la protection de son peuple, le maintien des installations, l'intégrité et la sécurité de ses territoires. La réunion a insisté sur la nécessité absolue pour un cessez-le-feu afin de parvenir à des mesures générales et complètes pour l'arrêt des hostilités dans le pays pendant le Ramadan.

La réunion a insisté sur la nécessité pour les deux parties de s'engager totalement à respecter le Droit international et le Droit international humanitaire et à exécuter les engagements pris dans le cadre de la Déclaration de Djeddah relatifs à la protection des civils soudanais signés, le 11 mai 2023.

7- La réunion a réaffirmé que le Soudan constitue une priorité stratégique pour les Organisations multilatérales et les pays participants. Elle a discuté les perspectives des différentes initiatives de toutes ces parties. Les participants ont réaffirmé leur engagement à intensifier la coordination et ses mécanismes en plus d'adopter des mesures de soutien et ce, dans un esprit de solidarité et d'objectif commun afin de restaurer la paix et la stabilité au Soudan.

A cet effet, les participants ont discuté des activités suivantes :

A) La tenue de la prochaine séance du Conseil de Sécurité au niveau ministériel sur le Soudan et qui sera axée sur la facilitation de l'acheminement des aides humanitaires à destination et la création des corridors humanitaires.

B) Les pourparlers civils en cours initiés par le bureau de l'envoyé personnel des Nations Unies sur les recommandations sur la protection des civils au Soudan, regroupant de nombreux civils soudanais dont des jeunes, des femmes et des organisations de la Société civile originaires de toutes les parties du pays afin de discuter de la redynamisation des recommandations du Secrétaire général des Nations Unies sur la protection des civils au Soudan et l'exécution de la Déclaration de Djeddah.

Les résultats de ces pourparlers seront essentiels dans les prochains contacts de l'envoyé personnel des Nations Unies avec les parties en conflit.

C) Les préparatifs en cours initiés par la République Arabe d'Égypte pour tenir la deuxième réunion des Forces politiques et civiles au Soudan.

D) La tenue de la troisième réunion des Forces politiques et civiles qui sera Co organisée par le Comité de haut niveau de l'Union Africaine chargé du Soudan et de l'IGAD dans le cadre de préparer le dialogue politique inter-soudanais. Il a été

convenu de maintenir et de renforcer la coordination de façon solidaire entre les différentes initiatives de toutes ces parties.

8- Les participants ont réaffirmé l'inexistence de solution militaire pour régler le conflit en cours et ont insisté sur la nécessité de parvenir à un cessez-le-feu durable et de donner la priorité à une solution politique de la crise afin d'atténuer les souffrances du peuple soudanais. Ils ont également réaffirmé leur engagement à intensifier et à renforcer la coordination et les efforts pour restaurer la paix et la stabilité au Soudan.

9- La réunion a adopté les méthodes de travail de l'équipe technique sous la tutelle du Groupe consultatif et ce, pour assurer des échanges d'informations et garantir la coordination des efforts. Cette décision est le fruit de la deuxième réunion des Forces politiques et civiles pendant laquelle les participants avaient décidé de créer le Groupe consultatif technique de travail. Les participants ont convenu à ce que le Groupe commence son travail à partir de janvier 2025 sous l'égide des Nations Unies.

10- La réunion a réaffirmé l'importance de poursuivre les rencontres consultatives régulières et a décidé de tenir la quatrième réunion consultative à Bruxelles au début de l'année 2025 sous l'égide de l'Union européenne et ce, dans le but de préserver l'engagement collectif et de renforcer le travail collectif pour la paix et la stabilité au Soudan. ■



LE RETOUR DÉFINITIF DE LA PAIX AU SOUDAN

Le défi du Président Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani

LA RENCONTRE DE NOUAKCHOTT QUI S'EST OUVERTE LE 18 DÉCEMBRE DERNIER EST LA TROISIÈME RÉUNION CONSULTATIVE SUR LE RENFORCEMENT DE LA COORDINATION DES INITIATIVES ET DES EFFORTS DE PAIX POUR LE SOUDAN. APRÈS LA PREMIÈRE TENUE LE 12 JUIN 2024 AU CAIRE (ÉGYPTE) SOUS L'ÉGIDE DE L'UNION AFRICAINE, DE L'UNION EUROPÉENNE, DE L'IGAD, DE LA LIGUE DES ÉTATS ARABES, ET DES NATIONS UNIES. PLUSIEURS REPRÉSENTANTS DE PAYS DONATEURS, DES ORGANISMES RÉGIONAUX ET INTERNATIONAUX DE FINANCEMENT ET DE DÉVELOPPEMENT ONT RÉPONDU À L'APPEL POUR VENIR AU CHEVET DU SOUDAN. DÉCRYPTAGE

De notre Envoyé Spécial à Nouakchott, Ismael AÏDARA



Mohamed Salem Ould MERZOUG échange dans son bureau avec le vice-ministre Saoudien des Affaires Étrangères

À CE RAOUT QUI MARQUE UN TOURNANT HISTORIQUE, PLUSIEURS REPRÉSENTANTS DE PAYS DONATEURS, DES ORGANISMES RÉGIONAUX ET INTERNATIONAUX DE FINANCEMENT ET DE DÉVELOPPEMENT ONT ÉCHANGÉ ET ÉLABORÉ DES PROGRAMMES D'URGENCE AFIN DE VENIR À LA RESCousse DE LA CRISE SOUDANAISE QUI TRAVERSE UNE JONCTION DE CRISES COMPLEXES.

La capitale Nouakchott s'est parée de ses plus beaux atours. Les participants à ce sommet de consultation, de coordination, de paix et de solution sur le Soudan, ont répondu favorablement à l'invitation du Gouvernement mauritanien. Un événement organisé à la demande des Nations Unies pour apporter des réponses urgentes au sempiternel conflit opposant, depuis avril 2023, l'armée régulière aux forces de soutien rapide du général Mohamed Hamdane Daglo.

À ce raout qui marque un tournant historique, plusieurs représentants de pays donateurs, des organismes régionaux et internationaux de financement et de développement ont échangé et élaboré

des programmes d'urgence afin de venir à la rescousse de la crise Soudanaise qui traverse une jonction de crises complexes sur le plan humanitaire, sanitaire et économique sans précédent.

Une guerre qui a déjà fait des dizaines de milliers de morts et plus de 11,8 millions de déplacés.

L'objectif de cette rencontre, qui a été un franc succès selon le ministre mauritanien des Affaires étrangères Mohamed Salem Ould Merzoug, le grand métronome de cette réunion consultative, troisième du genre, après celle de Djibouti en juillet dernier, est de collecter auprès des pays amis et organismes « des initiatives de

paix et de prise en charge de la situation humanitaire désastreuse ».

Le Soudan attend des solutions durables

Les objectifs principaux de la rencontre de Nouakchott comme l'ont rapporté des officiels mauritaniens à Confidential Afrique sont:

- la mise à jour des efforts de paix ;
- le renforcement de la coordination ;
- l'harmonisation des activités à venir ;
- l'adoption d'un communiqué final ;
- le mode opérationnel du groupe de travail technique.

De grandes résolutions ont été prises à l'issue de cette rencontre qui intervient dans un contexte crucial de grave crise humanitaire qui risque, si des réponses humanitaires urgentes ne sont pas apportées à temps, de menacer des pays voisins comme l'Égypte, le Tchad, le Sud-Soudan, la République centrafricaine, l'Éthiopie, l'Égypte et la Libye.

Dernier acte réussi

Ce sommet marque surtout un des tout derniers actes forts du mandat du président Mohamed Ould El-Ghazouani à la tête de l'institution panafricaine. Fin février 2025, il passera le témoin à son successeur à Addis-Abeba, siège de l'organisation panafricaine.

En réussissant le double défi de l'organisation et de la participation, le président en exercice de l'UA consolide avec assurance son leadership et donne plus d'éclat à son bilan continental déjà honorable. ■



© Jeune Afrique

EN EXCLUSIVITÉ

Mohamed Salem Ould Merzoug passe à la table de **Confidentiel Afrique**

PRÉCÉDEMMENT MINISTRE DE L'INTÉRIEUR (2019-2022) ET ACTUEL CHEF DE LA DIPLOMATIE MAURITANIENNE, CELUI QUE L'ON SURNOMME À LA FOIS L'ÉMINENCE GRISE ET LA "FORCE TRANQUILLE" DU DISPOSITIF GHAZOUANI NOUS FAIT LE POINT SUR L'ÉTAT D'AVANCEMENT DES NÉGOCIATIONS AUTOUR DE L'IMBROGLIO POLITICO-SÉCURITAIRE AU SOUDAN AU SORTIR DE LA DÉCLARATION DE NOUAKCHOTT, LES CHANCES ET ESPOIRS D'UN RETOUR DE LA PAIX, LA VISION, LA PLACE ET LES DÉFIS DE LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE DE LA MAURITANIE SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE ET LE BILAN- FIN DE MANDAT DE LA PRÉSIDENTE TOURNANTE À L'UNION AFRICAINE DU PRÉSIDENT MOHAMED OULD CHEIKH EL-GHAZOUANI. ENTRETIEN. SANS LANGUE DE BOIS.

Propos recueillis par Ismael AÏDARA

Confidentiel Afrique : Sur la demande des Nations Unies, la Mauritanie a organisé le 18 décembre 2024 à Nouakchott une réunion consultative de haut niveau sur la grave crise soudanaise, sur le plan humanitaire, Est-ce à dire que c'est un nouveau tournant majeur amorcé par la diplomatie mauritanienne dans la résolution de ce conflit qui a éclaté depuis le 15 avril 2023 ?

Mohamed Salem Ould MERZOUG, Ministre des Affaires Étrangères, de la Coopération et des Mauritanien de l'Extérieur:

Cette initiative s'inscrit dans la continuité de la position historique et constante de notre pays telle que fixée par Son Excellence le Président Mohamed OULD CHEIKH EL GHAZOUANI face à la situation mortifère que vit le peuple soudanais frère. Nous avons toujours consi-



Mohamed Salem Ould MERZOUG MAE

**NOUS CROYONS FERMEMENT QUE LA SOLIDARITÉ
ET LE DIALOGUE SONT LES PILIERS D'UNE
RÉSOLUTION DURABLE, ET NOUS DEMEURONS
DISPONIBLES À CONTRIBUER, EN TOUTE
INTELLIGENCE, AVEC TOUTES LES PARTIES
ENGAGÉES DANS CETTE VOIE.**



Speech bien apprécié du Ministre mauritanien des Affaires Étrangères

CETTE RÉUNION, A ABOUTI À LA MISE EN PLACE D'UNE TASK FORCE TECHNIQUE POUR ÉCHANGER DES INFORMATIONS ET HARMONISER LES EFFORTS, AVEC UNE MISE EN ŒUVRE PRÉVUE DÈS JANVIER 2025.

déré cette crise comme une préoccupation majeure qui touche un pays frère avec lequel nous avons des liens très forts.

Là, où notre pays a pu agir ou s'exprimer dans les sphères africaine, arabe et internationale, il a soutenu et soutient toujours, avec force et conviction, toutes les initiatives sérieuses et crédibles qui visent à mettre fin à ce conflit, notamment celles qui privilégient le dialogue, la stabilité et le respect de la souveraineté et l'intégrité territoriale du Soudan. Il ne s'agit pas de vains mots. En effet, tout au long de notre présidence du Conseil des

Ministres des Affaires Étrangères des États membres de l'OCI qui aura duré plus que d'ordinaire, près d'un an et demi, notre pays a mobilisé, recherché le consensus autour de la cause soudanaise et insisté sur une série d'exigences : dialogue, solidarité, paix, sécurité et respect de l'intégrité territoriale et de la souveraineté du Soudan. Il en aura été de même pour le Conseil des Ministres des affaires étrangères de la Ligue Arabe.

C'est tout naturellement, qu'en réponse à la demande du Secrétaire général des Nations Unies, le Président nous a instruits à l'effet,

d'accueillir, le 18 décembre 2024, la troisième réunion consultative pour coordonner les initiatives de paix au Soudan, avec la participation des principaux acteurs régionaux et internationaux, Mauritanie (UA), Bahreïn (Ligue arabe), Djibouti (IGAD), l'Égypte (voisins du Soudan), l'Union européenne, la Ligue arabe, l'IGAD, l'Arabie saoudite, l'ONU et les États-Unis.

Cette conférence sur la crise soudanaise a enregistré la participation de plusieurs organisations internationales et politiques et pays amis, engagés dans la recherche de solutions d'urgence appropriées, Êtes-vous satisfait de la qualité des discussions et quelles sont les avancées significatives concrètes ?

Nous apprécions grandement la qualité des discussions menées, qui témoignent d'un engagement sincère et constructif de toutes les parties. Ces échanges approfondis ont permis de dégager des pistes concrètes pour avancer vers nos objectifs communs. Notre volonté commune a été réarmée.

Ce mécanisme vient ; d'ailleurs, de tenir sa première réunion à Addis Ababa le jeudi 23 janvier 2025.

Les participants ont également souligné l'importance de réunions consultatives régulières et convenu d'une quatrième réunion, qui sera organisée par l'Union européenne à Bruxelles en 2025, afin de poursuivre les actions collectives en faveur de la paix au Soudan.

Un des temps forts de cette réunion consultative est l'implication au premier plan de l'Arabie Saoudite et le Royaume Bahreïn, qu'est ce qui la différencie avec celles tenues à Djeddah en mai 2023 et au Caire en juillet 2024 en termes d'engagements et de résolutions phares ?

Seuls les porteurs d'initiatives que j'ai cités ci-haut ont participé à cette réunion. Les mêmes qui étaient aux réunions du Caire et de Djibouti. Mais j'ai pu apprécier la hauteur de vue des uns et des autres de même que leur engagement dans cette démarche collective.

Compte tenu des urgences de coordination à la fois humanitaires, alimentaires et de cessez-le-feu, pourquoi les parties en conflit et l'Union africaine n'ont pas pris part aux discussions de Nouakchott ?

Les discussions de Nouakchott visent à promouvoir un dialogue inclusif. L'absence de certains acteurs s'explique par des contraintes logistiques et contextuelles, mais leurs contributions restent essentielles dans le cadre des efforts pour une paix durable

Les efforts du mécanisme incluent la coordination avec le mécanisme trilatéral (UA, Nations Unies et IGAD) et des consultations avec des organisations humanitaires opérant au Soudan pour améliorer la coopération.

Un retour définitif de la paix au Soudan est-il à portée de main à votre avis ?



© PNOEFA mauritanien

MALGRÉ LES DÉFIS, NOUS RESTONS OPTIMISTES QUANT À UN RETOUR DÉFINITIF DE LA PAIX.

Le Soudan est un pays riche par son histoire, sa culture et son peuple, et il ne mérite pas ce spectacle du présent où les effets tragiques des milliers de morts on assiste à une destruction massive des fondements de l'état contemporain du Soudan.

Avec un dialogue constructif, une volonté sincère des parties concernées, et le soutien de la communauté internationale, nous croyons qu'un avenir stable et prospère pour le Soudan est à portée de main.

Le Président mauritanien Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani achève sa man-

date fin février 2025 à la présidence en exercice de l'Union Africaine, quel bilan tirez-vous de son agenda en tant que Ministre des Affaires Étrangères ?

Son Excellence le Président Ghazouani aura l'occasion de dresser un bilan exhaustif de son mandat à la tête de l'Union Africaine.

Parallèlement, nous préparons un documentaire pour décliner la présentation visuelle de son action et un livre d'or restituant de manière analytique les pas franchis.

Mais, d'ores et déjà, je voudrais affirmer que le bilan est

concret et honorable tant du point de vue méthodologique que des réalisations. La dimension distinctive utile pour l'avenir est l'harmonie institutionnelle retrouvée et consolidée entre tous les organes de l'Union de la Commission aux autres organes, dans le respect de l'ordonnancement juridique et des priorités. Un exemple à suivre pour le futur. L'impulsion donnée était coordonnée, solidaire et constructive. C'est une combinatoire subtile qui requérait une parfaite connaissance des textes, un esprit de responsabilité et, bien sûr, un certain talent. Ce fut un grand succès salué par tous.

L'enceinte des Nations Unies, les partenariats internationaux (Chine, Turquie, Russie, Royaume d'Arabie Saoudite, Corée du Sud, Japon, Ligue Arabe etc.) auront été des opportunités où la présidence mauritanienne s'est déployée à la satisfaction de tous. Cet investissement a couvert la recherche du financement du développement.

Sous le leadership de Son Excellence le Président Ghazouani, la Banque Mondiale a réussi la reconstitution, et à un niveau record IDA21.

IL A SON DISCOURS-BILAN QU'IL ADRESSERA À SES PAIRS LORS DE LA 38^{ème} SESSION DE LA CONFÉRENCE DES CHEFS D'ÉTAT ET DE GOUVERNEMENT PRÉVUE, À ADDIS ABEBA NOUS AVONS NOTRE DISCOURS-BILAN LE 15 FÉVRIER.

L'IDA est le guichet au sein de la Banque Mondiale dédié au financement, sous forme de dons ou de crédits sans intérêt, des économies des pays les plus pauvres.

En tant que président de l'Union africaine, la Banque Mondiale a salué son leadership dans le plaidoyer au nom du continent.

Ces ressources d'IDA21 arrivent à un moment critique où les pays africains se concentrent sur la relance économique pour une croissance forte, résiliente et inclusive; l'amélioration de l'accès aux services de base; le renforcement de l'adaptation au changement climatique, lutte contre les inégalités et la création d'emplois, en particulier pour les jeunes. L'IDA reste la plus grande source de subventions et un financement concessionnel permettant aux pays africains de faire avancer leurs priorités de développement.

Par ailleurs, les 27 et 28 janvier 2025 se tient à Dar Es-Salam le sommet africain co-organisé avec la Banque Africaine de Développement et la Banque Mondiale dédié à la mobilisation des ressources nécessaires à l'accès de 300 millions d'Africains à l'électricité.

Comme vous le savez, notre continent a fait face à l'épidémie de Mpx. Sous sa direction, et en parfaite intelligence, avec leurs Excellences Cyril Ramaphosa, Président de la République d'Afrique du Sud, et Moussa Faki Mahamat, Président de la Commission de l'Union Africaine, les mesures nécessaires ont été prises: déclaration de Mpx comme PHECS le 13 août dernier et la réunion du Comité des Chefs d'État de CDC en septembre 2024.

L'organisation d'événements internationaux, continentaux et régionaux en coordination avec la Commission de l'Union Africaine: Conférence Continentale sur Éducation-Jeunesse-Employabilité, le Soudan, ont complété le digne déploiement de la présidence de Son Excellence, Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani.

Mais il faut attendre le 15 février où il s'adressera à l'assemblée de ses pairs. ■

LE PRÉSIDENT GHAZOUANI A PORTÉ, AVEC ENGAGEMENT, LA VOIX DU CONTINENT GRÂCE À UN INVESTISSEMENT INTERNATIONAL À LA HAUTEUR DES ENJEUX ET DE LA COMPLEXITÉ DES RELATIONS INTERNATIONALES AVEC LEURS IMPLICATIONS SUR LES AFFAIRES AFRICAINES.



© photomedia bureau du Président

M. LAMAMRA après sa rencontre avec le Président mauritanien

▷ INTERVIEW

DE L'ENVOYÉ PERSONNEL
DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
DES NATIONS UNIES
POUR LE SOUDAN

Ramtane LAMAMRA

FIGURE EMBLÉMATIQUE DE LA DIPLOMATIE ALGÉRIENNE ET GRAND ARTISAN DE SON APOGÉE, RAMTANE LAMAMRA (72 ANS) MET SON ENTREGENT ET SES INFLUENTS RÉSEAUX AU SERVICE DE LA MÉDIATION DE LA CRISE SOUDANAISE, DEPUIS LE 21 NOVEMBRE 2023, DATE DE SA NOMINATION PAR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES EN QUALITÉ D'ENVOYÉ PERSONNEL. TOUJOURS EN PREMIÈRE LIGNE, IL S'EST ENTRETENU EN TOUTE VÉRITÉ EN MARGE DE LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE NOUAKCHOTT AVEC CONFIDENTIEL AFRIQUE. ENTRE DEUX TASSES DE CAFÉ, ENTRECOUPÉES PAR DES APPELS TÉLÉPHONNIQUES INCESSANTS. INTERVIEW EXCLUSIVE.

Propos recueillis par Ismael AÏDARA

Confidentiel Afrique : Votre stature internationale et votre carrière remarquable en tant que chef de la diplomatie algérienne ont été des facteurs déterminants dans la décision des Nations Unies de vous nommer Envoyé Personnel du Secrétaire Général de l'ONU pour le Soudan. Quelles actions importantes avez-vous entreprises depuis le début de votre mission ?

Ramtane LAMAMRA, Envoyé Personnel du Secrétaire Général des Nations Unies pour le Soudan :

Je voudrais tout d'abord féliciter votre magazine qui abat un travail de qualité au service du continent africain. J'ai été nommé « Envoyé Personnel du Secrétaire Général pour le Soudan » en novembre 2023, au plus fort de la crise dans le pays. Depuis lors, j'ai engagé de nombreuses discussions avec des interlocuteurs soudanais, ainsi qu'avec des partenaires régionaux et internationaux, tous œuvrant vers l'objectif commun de parvenir à une résolution pacifique

du conflit en cours au Soudan, à travers une cessation des hostilités et le lancement d'un processus politique inclusif et dirigé par les Soudanais eux-mêmes.

En parallèle, la protection des civils et l'accès humanitaire sans entrave sont restés des priorités majeures pour le Secrétaire Général de l'ONU, António Guterres, ainsi que pour le système des Nations Unies en général, à mesure que nous agissons simultanément sur le plan politique. C'est pourquoi les questions de protection des civils et d'accès humanitaire ont été au centre des « négociations de proximité » que j'ai convoquées à Genève en juillet 2024, dans le but de mettre en place des mesures pour améliorer la situation humanitaire sur le terrain par les parties en guerre. Bien qu'il y ait eu des progrès limités à cet égard, il reste encore beaucoup à faire dans les semaines et les mois à venir pour améliorer la situation sur le terrain.

Je pense que le rôle de tout

médiateur - en particulier de celui guidé et respectueux des principes de la Charte des Nations Unies - est de créer de la crédibilité et de la confiance, tant avec les autres médiateurs qu'avec les parties en conflit. J'espère avoir mis mon expérience, notamment en matière de médiation dans plusieurs pays et contextes africains, au service de cet objectif. J'ai l'intention de continuer à avancer dans cette direction: construire la confiance, travailler ensemble, chercher à créer un terrain d'entente et œuvrer vers la paix.

Partie de mon rôle au cours des derniers mois, conformément à mon mandat tel qu'il est souligné dans la Résolution 2724 du Conseil de sécurité des Nations Unies (2024), a été d'utiliser mes « bons offices auprès des parties et des États voisins, en complément et en coordination avec les efforts de paix régionaux ». Pour ce faire, nous avons lancé la « Réunion Consultative sur l'Amélioration de la Coordination des Initiatives de Paix et des

Efforts pour le Soudan », qui s'est réunie à trois reprises au cours de l'année passée - au Caire, à Djibouti et à Nouakchott - et est devenue un forum établi pour des échanges réguliers entre les organisations régionales et les pays parrainant les initiatives de paix.

Je crois que ce forum témoigne du fait que le partenariat entre les principaux acteurs travaillant pour parvenir à la paix au Soudan est indispensable. Nous ne pouvons atteindre la paix qu'en travaillant ensemble et en complétant les efforts des autres.

Le conflit soudanais, qui oppose les forces armées régulières aux FSR du général Mohamed Hamdan Daglo et dure depuis plus d'un an, est l'une des crises politico-militaires, humanitaires et alimentaires les plus graves auxquelles le continent africain ait été confronté. À votre avis, comment en sommes-nous arrivés à cette situation ?

Eh bien, il est regrettable que cette guerre dure depuis si longtemps, plus de 20 mois maintenant. Le bilan humain et la souffrance continue du peuple soudanais sont déchirants à tous égards. Je ne vais pas m'attarder sur les raisons de cette guerre. Les guerres éclatent pour toutes sortes de raisons.

Mais je peux seulement dire que toutes les guerres prennent fin, tôt ou tard, cette guerre, comme d'autres, prendra fin. La question est : à quel prix ? C'est la leçon de l'histoire pour nous tous, au Soudan, en Afrique et dans



Allocution à la conférence internationale sur le Soudan à Nouakchott de l'Envoyé Personnel des Nations Unies au Soudan, M. Ramtane LAMAMRA

J'AI ENGAGÉ DE NOMBREUSES DISCUSSIONS AVEC DES INTERLOCUTEURS SOUDANAIS, AINSI QU'AVEC DES PARTENAIRES RÉGIONAUX ET INTERNATIONAUX, TOUS ŒUVRANT VERS L'OBJECTIF COMMUN DE PARVENIR À UNE RÉOLUTION PACIFIQUE DU CONFLIT EN COURS AU SOUDAN.

d'autres régions du monde. Nous avons exhorté les parties belligérantes à écouter la voix de la raison et à mettre fin à cet effroyable bain de sang, ainsi qu'à la situation humanitaire catastrophique résultant de cette guerre.

Une fois que les armes se seront tues, nous pourrons ouvrir la voie à un accord négocié et à un processus politique soudanais crédible et inclusif, qui préserve l'unité du Soudan. Sinon, les répercussions de cette guerre longue seront graves pour le Soudan et pour toute la région.

Les Nations Unies, qui vous ont mandaté, ont-elles réussi à amener les protagonistes de la crise soudanaise à la table des négociations pour rechercher la paix ?

À ce stade, nous ne pouvons pas dire que nous ayons encore réussi à nous diriger vers la paix. Plusieurs tentatives ont été faites, y compris les « négociations de proximité » que j'ai mentionnées précédemment, et qui étaient axées sur la situation humanitaire.

Le seul accord qui a été signé par les deux parties belligérantes, et qui n'a pas encore été mis en œuvre, est la « Déclaration de Jeddah sur l'Engagement à Protéger les Civils du Soudan » du 11 mai 2023, qui a été conclue sous les auspices des États-Unis et de l'Arabie Saoudite.

Jusqu'à présent, certaines étapes ont été franchies, mais elles sont loin d'être suffisantes. Je ne peux pas parler de percée particulière à ce stade. Mais nous continuerons à travailler et à persévérer dans l'objectif de créer un

environnement propice à un format d'interactions adapté qui puisse rapprocher les parties d'une résolution pacifique du conflit en cours.

Notre seul choix est de poursuivre nos efforts. C'est notre devoir envers le peuple soudanais, la Charte des Nations Unies et aux yeux de l'histoire.

J'espère sincèrement que nous ne serons pas témoins du deuxième anniversaire du déclenchement de la guerre en avril prochain, alors que les combats se poursuivent. Tous les acteurs devraient donner une chance à la paix et permettre à la diplomatie de travailler en vue d'une solution politique.

En termes d'aide humanitaire d'urgence et de coordination des financements, quel est l'état des lieux actuel ?

Bien sûr, vous devez suivre le travail de nos collègues de l'OCHA et d'autres agences qui traitent de l'ampleur de la crise humanitaire au Soudan, leurs rapports et les chiffres associés qu'ils publient et mettent régulièrement à jour. Mais, pour donner un aperçu général de la situation actuelle, je peux dire que la guerre au Soudan continue de dévaster des vies et des moyens de subsistance de manière effroyable. Elle a déclenché la plus grande crise de la faim au monde et l'une des plus grandes et des plus urgentes crises de protection et de déplacement dans le monde. Plus de 12 millions de personnes ont été déplacées à l'intérieur et à l'extérieur du Soudan depuis avril 2023. Vingt-cinq millions de



Ramtane LAMAMRA suivant les travaux de la réunion consultative sur le Soudan

**NOUS AVONS LANCÉ
LA "RÉUNION CONSULTATIVE SUR L'AMÉLIORATION
DE LA COORDINATION DES INITIATIVES DE PAIX
ET DES EFFORTS POUR LE SOUDAN", QUI S'EST
RÉUNIE À TROIS REPRISSES AU COURS DE L'ANNÉE
PASSÉE - AU CAIRE, À DJIBOUTI ET À NOUAKCHOTT
- ET EST DEVENUE UN FORUM ÉTABLI POUR DES
ÉCHANGES RÉGULIERS ENTRE LES ORGANISATIONS
RÉGIONALES ET LES PAYS PARRAINANT LES
INITIATIVES DE PAIX.**

Soudanais - soit la moitié de la population du pays - ont besoin d'assistance humanitaire, dont 14 millions d'enfants. Ils manquent d'accès à la nourriture, à l'eau, au logement, à l'électricité, à l'éducation et aux soins de santé. Nous suivons avec une grande inquiétude l'évolution de la situation dans des endroits comme le camp de réfugiés de Zamzam, et les rapports faisant état du danger de famine dans plusieurs régions du Soudan. Cette situation ne doit pas perdurer. Comme je l'ai mentionné, nous restons engagés à travailler pour alléger la souffrance humaine tout en n'oubliant pas que cette souffrance est causée par la guerre en cours, et que la fa-

çon la plus efficace de mettre fin à cette souffrance est de mettre fin à la guerre.

En tant qu'Envoyé Personnel du Secrétaire Général de l'ONU pour le dossier soudanais, avez-vous observé des progrès suite à la réunion consultative à Nouakchott ?

Comme je l'ai mentionné, il est très important que notre groupe consultatif soit devenu un forum établi pour les échanges entre les organisations régionales et les pays parrains des initiatives de paix. Je suis extrêmement reconnaissant au Président de la Mauritanie, M. Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani, et au Ministre des Affaires



©Middle East Eye

Ramtane LAMAMRA suivant les travaux de la réunion consultative sur le Soudan

Étrangères, M. Mohamed Salem Ould Merzoug, pour avoir convoqué cette réunion précieuse à Nouakchott en décembre dernier, en tant que président en exercice de l'Union Africaine. Je salue la diplomatie mauritanienne pour le rôle agile qu'elle a joué au cours de l'année passée pendant sa présidence de l'Union Africaine, en traitant plusieurs crises en Afrique, dont bien sûr la guerre au Soudan.

La réunion s'est tenue avec un message d'espoir, d'engagement et de solidarité envers le Soudan et son peuple. Dans les semaines et les mois

JE SALUE LA DIPLOMATIE MAURITANIEENNE POUR LE RÔLE AGILE QU'ELLE A JOUÉ AU COURS DE L'ANNÉE PASSÉE PENDANT SA PRÉSIDENTIE DE L'UNION AFRICAINE, EN TRAITANT PLUSIEURS CRISES EN AFRIQUE, DONT BIEN SÛR LA GUERRE AU SOUDAN.

à venir, nous comptons capitaliser sur les discussions et les échanges d'idées qui ont eu lieu lors de cette réunion. Nous souhaitons nous assurer qu'il y a une coordination solide entre tous les acteurs et une complémentarité entre les différentes initiatives de paix, basée sur l'unité des objectifs et guidée par

une médiation efficace.

Je crois que le partenariat entre les Nations Unies, les organisations régionales et les autres artisans de la paix est indispensable – et c'est notre responsabilité collective de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour mettre fin à la souffrance déchirante du Soudan. ■

TURQUIE-SOUDAN

Recep Tayyip ERDOGAN active sa machine supersonique pour la résolution de la crise

DEPUIS AVRIL 2023, LES AFFRONTEMENTS PERSISTENT SANS RELÂCHES AU SOUDAN AVEC CE CONFLIT TRAGIQUE ENTRE LES DEUX FACTIONS DE L'ARMÉE. LES DISCUSSIONS SEMBLENT ÊTRE RELANÇÉES POUR UN RETOUR DE LA PAIX. ANKARA COMPTE SAUVER LES MEUBLES ET REBRANCHER LES CÂBLES À TRAVERS UNE MISSION DISCRÈTE ET EFFICACE DE BONS OFFICES.

Par Safiatou COLY

Hormis les Nations Unies, l'Égypte, l'Arabie Saoudite et récemment la Mauritanie, la Turquie active sa machine diplomatique supersonique pour rebrancher lentement mais sûrement ses câbles avec Khartoum en vue de désamorcer la crise désastreuse qui y perdure. Une médiation discrète d'Ankara qui a abouti par l'entretien téléphonique entre le président Turc Recep Tayyip Erdogan et un des chefs militaires du Soudan.

Tensions et instabilité

Les tensions sont toujours vives au Soudan, créant une instabilité sans précédent. Depuis le début de cette crise soudanaise, plusieurs voix se sont levées pour tenter d'apporter une solution, mais sans succès.



Le Président Turc Recep Tayyip ERDOGAN

Une nouvelle brèche vient de s'ouvrir ravivant un espoir de paix dans cette zone. Le président Turc Recep Tayyip Erdogan vient à la rescousse du Soudan en se proposant

comme Médiateur. Selon les informations parvenues à Confidentiel Afrique, le président turc s'est entretenu au téléphone avec le chef militaire du Soudan et s'est



© Anadolu Ajansı

Le Président turc serrant la main au Président du Conseil de Souveraineté soudanais, Abdel Fattah al-Burhan.

porté garant des discussions entre le Soudan et les Emirats Arabes Unis, afin de résoudre les tensions. Une mission de bons offices qui intervient à seulement quelques jours de la signature d'un accord entre l'Éthiopie et la Somalie négocié par Erdogan.

Ce nouveau rôle de Médiateur dans cette crise soudanaise est en droite ligne avec les principes fondamentaux de la Turquie entre autres, l'établissement de la paix et de la stabilité au Soudan, la préservation de son intégrité territoriale et de sa souveraineté. Ceci pour empêcher ce pays de devenir une zone d'intervention extérieure.

Le gouvernement soudanais accuse les Émirats Arabes Unis de fournir des armes à sa force paramilitaire rivale et de prolonger le conflit au Soudan. Les Émirats Arabes Unis ont rejeté ces alléga-

**LE GOUVERNEMENT SOUDANAIS ACCUSE
LES ÉMIRATS ARABES UNIS DE FOURNIR
DES ARMES À SA FORCE PARAMILITAIRE RIVALE
ET DE PROLONGER LE CONFLIT AU SOUDAN.
LE PRÉSIDENT TURC RECEP TAYYIP ERDOGAN VIENT
À LA RESCOURS DU SOUDAN EN SE PROPOSANT
COMME MÉDIATEUR.**

tions et accusé le gouvernement de refuser de négocier la paix avec son ennemi.

Signe du dynamisme diplomatique turque, le président Erdogan a rencontré le Premier ministre éthiopien Abiy Ahmed et le président somalien Hassan Sheikh Mohamud à Ankara.

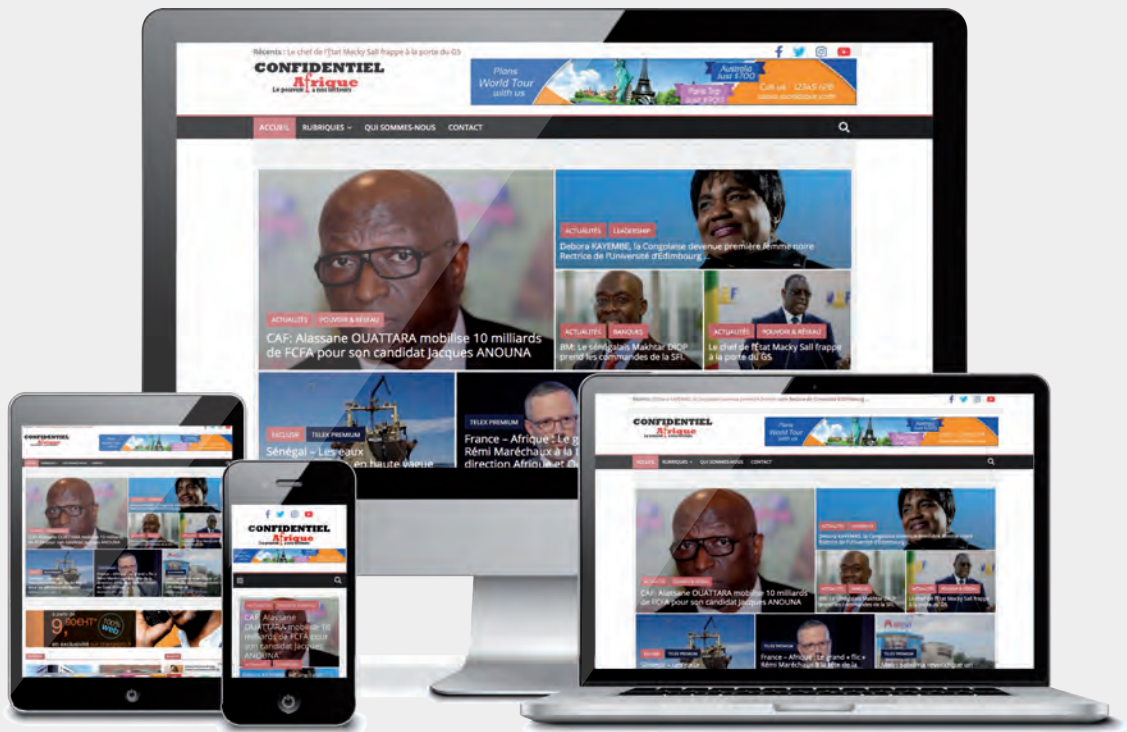
Les discussions avancent. À l'issue de ces rencontres, les deux parties ont publié une déclaration commune reconnaissant l'intégrité ter-

ritoriale de la Somalie tout en reconnaissant les « avantages potentiels » de l'accès de l'Éthiopie à la mer, et ont également convenu d'entamer des pourparlers en vue de résoudre le différend. L'efficacité et la vitalité de la diplomatie d'Ankara devront incontestablement contribuer très rapidement à la résolution de la crise au Soudan. Le Président Erdogan s'y emploie à merveille et les espoirs seraient permis, commentent plusieurs diplomates du monde arabe. ■

CONFIDENTIEL

Afrique

Le pouvoir à nos lecteurs



@ConfidentielAfrique



@confidentielafrique



@ConfidentielA



www.confidentielafrique.com



MAURITANIE-SÉNÉGAL

Une nouvelle ère pour dynamiser les investissements privés

LES RELATIONS ENTRE LA MAURITANIE ET LE SÉNÉGAL SONT ANCRÉES DANS UNE HISTOIRE COMMUNE, TISSÉE PAR DES LIENS CULTURELS ET HUMAINS SÉCULAIRES. CE PASSÉ RICHE CONSTITUE AUJOURD'HUI UN SOCLE SOLIDE POUR BÂTIR UN AVENIR PROSPÈRE, PORTÉ PAR LA VOLONTÉ POLITIQUE DES PRÉSIDENTS MOHAMED OULD CHEIKH EL GHAZOUANI ET BASSIROU DIOMAYE FAYE. ANIMÉS PAR UNE VISION PARTAGÉE, LES DEUX LEADERS S'EMPLOIENT À CRÉER UN ENVIRONNEMENT PROPICE À UNE COOPÉRATION MULTIDIMENSIONNELLE, FONDÉE SUR LA MUTUALISATION DES RESSOURCES ET L'INTÉGRATION DES EFFORTS EN VUE D'UN PARTENARIAT DURABLE ET INCLUSIF.

Par Dr. Leila Bouamatou
Administratrice Directrice Générale de la Générale de Banque de Mauritanie
Coprésidente du Conseil d'Affaires Sénégal-Mauritanie

Des atouts stratégiques pour un partenariat fructueux

La coopération mauritano-sénégalaise repose sur des avantages stratégiques majeurs favorisant un partenariat mutuellement bénéfique.

Outre leur proximité géographique, qui renforce leur interdépendance économique et sociale, les deux pays partagent des ressources naturelles essentielles, notamment le bassin gazier Grand Tortue Ahmeyim (GTA), qui

représente une opportunité unique pour le développement énergétique et la croissance économique.

Leur complémentarité économique favorise également des échanges dynamiques dans des secteurs clés tels que la pêche, l'agriculture et les infrastructures.

La réussite du partenariat mauritano-sénégalais repose sur plusieurs facteurs clés : la coopération diplomatique, la gestion concertée des res-

sources et l'implication des acteurs économiques.

Des accords stratégiques ont renforcé les relations entre Dakar et Nouakchott, garantissant une exploitation mutuellement bénéfique des richesses naturelles et facilitant les échanges commerciaux. Un autre atout de taille réside dans le dynamisme des jeunes entrepreneurs, capables de transformer leurs idées en moteurs de croissance économique résiliente et inclusive.



©D.R. Dr Leila BOUAMATOU Un visage inamovible de l'intégration économique sous-régionale



De plus, l'engagement commun en faveur de la bonne gouvernance et d'une exploitation efficiente des ressources, notamment dans les énergies renouvelables et la protection de l'environnement, confère à la Mauritanie et au Sénégal un rôle de modèle en matière de développement responsable, tant pour la sous-région que pour l'ensemble du continent africain.

L'autonomisation des femmes entrepreneures constitue également une priorité stratégique.

Les études montrent que les économies où les femmes participent activement enregistrent une croissance plus forte et plus durable. Il est donc essentiel de favoriser leur inclusion dans le tissu économique des deux pays.

Une coopération économique renforcée

La récente visite officielle du Premier ministre sénégalais, M. Ousmane Sonko, en Mauritanie, du 12 au 14 janvier 2025, a marqué une étape décisive dans l'approfondissement des relations bilatérales entre les deux pays frères.

Intervenue peu après la création du Conseil d'Affaires Sénégal-Mauritanie à Dakar, cette visite a permis d'évaluer l'avancement des projets de partenariat, avec un accent particulier sur le projet gazier transfrontalier GTA.

Ce gisement, l'un des plus importants d'Afrique de l'Ouest en eaux profondes, devrait produire environ 2,3

millions de tonnes de gaz naturel liquéfié (GNL) par an.

Les autorités des deux pays ont salué les avancées du projet, soulignant son impact positif sur l'économie régionale.

Le rôle du secteur privé a été au cœur des discussions en présence des Premiers ministres mauritanien et sénégalais, MM. Moctar Ould Jay et Ousmane Sonko, lors de la table ronde public-privé organisée par l'Agence de Promotion des Investissements en Mauritanie (APIM) et l'Agence de Promotion des Investissements et des Grands Travaux du Sénégal (APIX), mettant en lumière l'importance des investissements privés dans le renforcement de la coopération stratégique.

Au nom du Conseil d'Affaires Sénégal-Mauritanie, j'ai souligné la nécessité d'harmoniser les cadres réglementaire, juridique, fiscal et douanier afin de les rendre plus attractifs pour les investisseurs et de faciliter les échanges commerciaux.



**LES ÉTUDES MONTRENT
QUE LES ÉCONOMIES OÙ LES FEMMES PARTICIPENT
ACTIVEMENT ENREGISTRENT UNE CROISSANCE
PLUS FORTE ET PLUS DURABLE.
IL EST DONC ESSENTIEL DE FAVORISER
LEUR INCLUSION DANS LE TISSU ÉCONOMIQUE
DES DEUX PAYS.**



J'ai également insisté sur l'utilité du soutien des autorités publiques aux projets portés par les opérateurs économiques privés, en vue d'unifier les marchés des deux pays et d'en faire une zone de libre-échange dynamique.

Dans le même ordre d'idées, j'ai appelé à la création d'un forum dédié à l'autonomisation des femmes entrepreneures pour les positionner en leaders du développement économique et social.

**AU NOM DU CONSEIL D'AFFAIRES
SÉNÉGAL-MAURITANIE, J'AI SOULIGNÉ
LA NÉCESSITÉ D'HARMONISER LES CADRES
RÉGLEMENTAIRE, JURIDIQUE, FISCAL ET DOUANIER
AFIN DE LES RENDRE PLUS ATTRACTIFS
POUR LES INVESTISSEURS ET DE FACILITER
LES ÉCHANGES COMMERCIAUX.**



Vers un renforcement des investissements transfrontaliers

Promouvoir les investissements transfrontaliers dans des secteurs stratégiques tels que l'énergie, l'agriculture et les infrastructures est impératif.

Des incitations ciblées doivent être mises en place pour encourager les entreprises des deux pays à investir et à innover.

La création d'un fonds d'investissement privé sénégalo-mauritanien s'impose aussi pour financer des projets à forte valeur ajoutée économique et sociale.

Par ailleurs, l'instauration d'un mécanisme simplifié d'échanges commerciaux favoriserait l'essor des petites et moyennes entreprises.

Il est également crucial de renforcer les partenariats éducatifs et les formations techniques dans des secteurs porteurs comme les énergies renouvelables et la gestion durable de l'eau.

Des avancées concrètes et des perspectives prometteuses

La visite du Premier ministre Sonko a permis d'obtenir des résultats concrets, tels que la création d'un comité chargé d'accélérer la construction du pont de Rosso, infrastructure clé destinée à relier les deux pays.

Prévu pour juillet 2026, ce pont facilitera les échanges commerciaux et humains, renforçant ainsi l'intégration économique régionale.



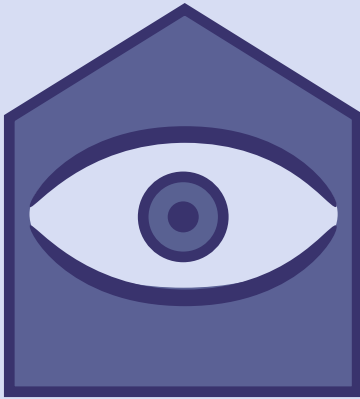
LA DEUXIÈME ÉDITION DU FORUM ÉCONOMIQUE MAURITANO-SÉNÉGALAIS EN OCTOBRE 2025 À NOUAKCHOTT, SERA, SANS AUCUN DOUTE UN AUTRE PAS IMPORTANT SUR LA VOIE DE LA STIMULATION DES INVESTISSEMENTS BILATÉRAUX ET LE DÉVELOPPEMENT DES PROJETS COMMUNS AMBITIEUX.

La décision a été prise pour soutenir les opérateurs économiques dans leurs initiatives d'investissement réciproque, afin d'exploiter pleinement le potentiel de coopération existant et d'accroître les échanges économiques encore modestes. Les bases d'une nouvelle ère de coopération renforcée ont été jetées.

Les engagements pris ouvrent des perspectives prometteuses pour le secteur privé, avec des opportunités accrues dans des domaines clés tels que l'énergie, les infrastructures, les nouvelles

technologies et le commerce. Cette dynamique positive augure d'un avenir prospère pour les relations mauritano-sénégalaises, au bénéfice des économies et des populations des deux pays.

L'organisation de la deuxième édition du Forum économique mauritano-sénégalais en octobre 2025 à Nouakchott, sera, sans aucun doute un autre pas important sur la voie de la stimulation des investissements bilatéraux et le développement des projets communs ambitieux. ■



FONDATION BOUAMATOU

Hôpital ophtalmologique

Avenue Moctar Ould Dadda BP: 786 Nouakchott -Mauritanie
www.fondationbouamatou.com

Sensible à la douleur humaine, nous aidons avec désintéressement notre prochain.

À l'hôpital ophtalmologique de Nouakchott construit par la Fondation Bouamatou, tous les soins sont gratuits





Générale de Banque de Mauritanie, pour l'investissement et le commerce (GBM)

PRÉSENTATION DE LA BANQUE

La Générale de Banque de Mauritanie pour l'investissement et le commerce (GBM) a pour vocation le **conseil** et le financement des petites, moyennes et grandes entreprises évoluant dans les **secteurs stratégiques** de l'économie mauritanienne (industrie, pêche, énergie, mines, infrastructures, agriculture, commerce, télécoms, services).

Grâce à son profil de **banque des entreprises**, son expérience et les partenariats développés avec les bailleurs de fonds et ses correspondants, la GBM est en mesure d'offrir à ses clients les **solutions** les mieux **adaptées** à leurs besoins.

Première banque mauritanienne par sa capitalisation, elle répond aux critères de solvabilité et de liquidité les plus exigeants.

La GBM, connue pour sa disponibilité, son intégrité et son savoir-faire, a acquis le statut incontestable de **banque de référence** en Mauritanie pour les entreprises.

NOS VALEURS

Professionnalisme

Pour chaque transaction, respecter les règles de l'art, le client et les collaborateurs

Compétences

Pour chaque poste, recruter et former en continu, favoriser le transfert de compétence entre les plus expérimentés et les plus jeunes

Disponibilité

Dans chaque situation, se tenir aux côtés du client depuis l'expression de son besoin jusqu'à sa satisfaction

Intégrité

Dans le travail quotidien, séparer le professionnel du privé et (faire) respecter l'éthique et la réglementation

Loyauté

Dans les rapports vis-à-vis des clients, tiers et collaborateurs, veiller en permanence au respect des engagements

Humilité

Dans tous les cas, privilégier l'écoute active comme moyen d'identification des besoins et de recherche des solutions



Générale de Banque de Mauritanie, pour l'investissement et le commerce (GBM)

PRÉSENTATION DE LA BANQUE

La Générale de Banque de Mauritanie pour l'investissement et le commerce (GBM) a pour vocation le **conseil** et le financement des petites, moyennes et grandes entreprises évoluant dans les **secteurs stratégiques** de l'économie mauritanienne (industrie, pêche, énergie, mines, infrastructures, agriculture, commerce, télécoms, services).

Grâce à son profil de **banque des entreprises**, son expérience et les partenariats développés avec les bailleurs de fonds et ses correspondants, la GBM est en mesure d'offrir à ses clients les **solutions** les mieux **adaptées** à leurs besoins.

Première banque mauritanienne par sa capitalisation, elle répond aux critères de solvabilité et de liquidité les plus exigeants.

La GBM, connue pour sa disponibilité, son intégrité et son savoir-faire, a acquis le statut incontestable de **banque de référence** en Mauritanie pour les entreprises.

NOS SOLUTIONS ET PRODUITS

- Crédits d'investissement
- Crédits de fonctionnement
- Services à l'international
- Engagements par signature
- Placements bancaires
- Monétique
- Finances Islamiques
- Banque à distance

LA GBM C'EST

Une équipe active, compétente, consciente de la culture et des préoccupations de ses clients, et surtout, qualifiée pour y répondre avec l'efficacité et la rapidité requises

Une équipe dirigeante ayant une longue expérience dans le secteur bancaire et, par conséquent, capable de répondre aux attentes de ses clients et leur apporter des solutions pragmatiques

Un accompagnement de proximité : notre équipe est toujours disponible et présente sur le terrain

Une couverture géographique internationale : la GBM possède un réseau solide et diversifié de correspondants étrangers avec lesquels elle entretient des relations anciennes, confiantes et actives

Des références prestigieuses : les références qu'elle a obtenues des petites, moyennes et grandes entreprises africaines et internationales témoignent de la grande confiance dont jouit la GBM auprès de ses clients et partenaires



© TDMédia

FOCUS

Le Premier Ministre Ousmane SONKO reçu par le Président de la République Islamique de Mauritanie, Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani

VISITE DE TRAVAIL ET D'AMITIÉ DU PREMIER MINISTRE OUSMANE SONKO EN MAURITANIE

LE PREMIER MINISTRE SÉNÉGALAIS OUSMANE SONKO À LA TÊTE D'UNE IMPORTANTE DÉLÉGATION A EFFECTUÉ LE 12 JANVIER 2025 SA PREMIÈRE ET GRANDE VISITE OFFICIELLE EN MAURITANIE. SON SÉJOUR QUI A DURÉ 72 HEURES DANS LA CAPITALE MAURITANIENNE A ÉTÉ FORTEMENT MARQUÉ PAR DES RÉUNIONS D'ÉCHANGES DE HAUT NIVEAU AVEC SON HOMOLOGUE MAURITANIEN MOCTAR OULD NJAAY. GAZ, LICENCES DE PÊCHE, INVESTISSEMENTS INTERÉTATIQUES, DIPLOMATIE, INFRASTRUCTURES ÉTAIENT AU MENU. CONFIDENTIEL AFRIQUE Y ÉTAIT SUR PLACE.

LE MÉGA PROJET GAZIER GTA

Un investissement stratégique mauritano-sénégalais

IL A ÉTÉ BEAUCOUP QUESTION AUSSI DE LUBRIFIER LA DIPLOMATIE ÉCONOMIQUE ET D'OPTIMISER LES ENJEUX ET OPPORTUNITÉS DE L'OUVERTURE OFFICIELLE LE 31 DÉCEMBRE 2024 DU PREMIER PUITTS DU GISEMENT GAZIER DÉNOMMÉ GRAND TORTUE AHMEYIM (GTA).

Par Jean Noël WOUMO à Nouakchott

Très attendu par les autorités mauritaniennes et la communauté sénégalaise vivant en Mauritanie, ce séjour du Premier ministre Ousmane SONKO qui s'est achevé le 14 janvier 2025 marque un tournant majeur dans la relance de la machine diplomatique et économique sur l'axe Dakar- Nouakchott.

Sous l'impulsion des présidents Mohamed Ould Cheikh El Ghazouani et Bassirou Diomaye Diakhar Faye, qui ont déjà montré la voie et la nécessité de consolider les relations de bon voisinage, suite aux deux visites officielles des Chefs d'État de part et d'autre dans les capitales respectives en juillet et mi-décembre 2024, le déplacement à Nouakchott du Premier ministre Ousmane SONKO revêt un cachet particulier.

Les deux pays ont franchi une étape décisive dans l'exploitation de leurs ressources



Le Premier ministre Ousmane SONKO en visite officielle à Nouakchott en compagnie de son homologue mauritanien Moctar Ould DJAY

**SOUS L'IMPULSION DES PRÉSIDENTS
MOHAMED OULD CHEIKH EL GHAZOUANI
ET BASSIROU DIOMAYE DIAKHAR FAYE,
QUI ONT DÉJÀ MONTRÉ LA VOIE ET LA NÉCESSITÉ
DE CONSOLIDER LES RELATIONS
DE BON VOISINAGE.**

gazières communes avec le lancement le 31 décembre dernier du premier puits du méga gisement gazier Grand Tortue Ahmeyim (GTA), développé en partenariat avec les compagnies British Petroleum (BP), Kosmos Energy, la Société mauritanienne des hydrocarbures (SMH) et Petrosen.

Avant cette première visite du Premier ministre Ousmane SONKO, le ministre sénégalais de l'Énergie Birame Souleye DIOP, comme l'avait révélée en exclusivité Confidential Afrique, s'était rendu avec une équipe d'experts le 19 décembre dernier à Nouakchott aux allures d'une opération commando à bord d'un avion militaire en vue de faire bouger les lignes. Le Comité stratégique du projet GTA placé sous la co-présidence du ministre mauritanien de l'Énergie et du Pétrole Mohamed Ould Khaled et du ministre Birame Souleye DIOP travaille pour une meilleure optimisation des retombées socio-économiques du méga projet gazier en faveur des deux nations.

Ce gisement produira environ 2,5 millions de tonnes de gaz naturel liquéfié (GNL) par an et fera de ces deux pays une puissance régionale énergétique. Les deux Chefs de gouvernement ont abordé des questions relatives à l'avancement des travaux du pont de Rosso, l'augmentation des licences de pêche en faveur de la partie sénégalaise, aux investissements économiques et à la sécurité des frontières. ■



Réunion de travail de haut niveau entre la délégation sénégalaise et mauritanienne



Au milieu, le PM Moustapha Ould DJAY, à sa droite, Mohamed Salem Ould MERZOUG MAÉ



Échanges sur des questions stratégiques entre les deux délégations



©AMF Mauritanie

MAURITANIE-SÉNÉGAL

Moctar Ould DJAY, Star et baptême du feu réussi

LE PREMIER MINISTRE MAURITANIEN MOCTAR OULD DIAY A SORTI LA GROSSE ARTILLERIE POUR FAIRE DE LA VISITE DE SON HOMOLOGUE SÉNÉGALAIS OUSMANE SONKO UN SUCCÈS ÉCLATANT. IL A DÉMONTRÉ DURANT TROIS JOURS (12- 13- 14 JANVIER 2025) SA CAPACITÉ DE MOBILISATION ET SON ENTREGENT D'ALLIER L'UTILE À L'AGRÉABLE.

Par Ismael AÏDARA et Pierre RENÉ

C'est au bas de la passerelle de l'avion présidentiel que le Premier ministre mauritanien Moctar Ould DJAY est venu accueillir ce dimanche 12 janvier dans l'après-midi son homologue sénégalais Ousmane SONKO, foulant le tarmac de l'aéroport international de Nouakchott et à la tête d'une importante délégation composée des ministres des Affaires Étrangères, de l'Intérieur, de l'Énergie et du Pétrole, des Infrastructures, des Transports routiers et aériens, de la Pêche, des

Infrastructures maritimes et portuaires. Le Premier ministre Moctar Ould DJAY en vrai métronome de cette visite historique avec à la clé une parfaite organisation a réussi son baptême du feu. Pilier du dispositif étatique, un des fidèles serviteurs du Président Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani, Ould DJAY renforce ainsi sa légitimité politique.

Les deux Premiers ministres et leurs équipes respectives ont eu des discussions et

des échanges enrichissants sur des sujets stratégiques tels que le gaz, le pétrole, la sécurité frontalière, les investissements, la coopération diplomatique bilatérale.

Moctar Ould DJAY marque son territoire et prend de l'épaisseur dans les turbines des négociations de la diplomatie économique active, un des leviers essentiels de la politique d'investissement prônée par le Chef de l'État mauritanien Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani. ■

Avec **MyNITA** envoyez
désormais de l'argent partout
dans le monde.



Télécharger dans
l'App Store

DISPONIBLE SUR
Google Play

NITA
TRANSFERT D'ARGENT

**LE TRANSFERT
LE PLUS FIABLE
AU NIGER / 401**



Envoyez et recevez
de l'argent vers plus
de **1000 agences**
avec **NITA.**

 Benin

 Burkina
Faso

 Ghana

 Guinée

 Guinée
Bissau

 Côte
d'Ivoire

 Mali

 Niger

 Nigeria

 Sénégal

 Togo



NITA
TRANSFERT D'ARGENT

**LE TRANSFERT
LE PLUS FIABLE
AU NIGER / 401**



©ISEMS

Mme Maimouna DIAGNE

Présidente ISEMS Initiative pour la Sauvegarde de l'Entente entre la Mauritanie et le Sénégal (Section Sénégal)

UN CREUSET POUR RENFORCER LA PAIX ET LE DÉVELOPPEMENT

LES RELATIONS ENTRE LE SÉNÉGAL ET LA MAURITANIE SONT D'UNE IMPORTANCE STRATÉGIQUE ET HISTORIQUE EN RAISON DE LEUR PROXIMITÉ GÉOGRAPHIQUE, RELIGIEUSE, CULTURELLE, ÉCONOMIQUE ET SOCIALE.

De nombreuses ethnies, notamment les Peuls, Wolofs, Soninkés et Maures, sont présentes des deux côtés de la frontière, favorisant des liens humains et familiaux forts.

Le fleuve Sénégal, qui sert de frontière naturelle, est une ressource essentielle pour l'agriculture, la pêche et l'énergie hydroélectrique. Avec la découverte d'hydrocarbures et le projet gazier GTA, un accord de partage de ce gisement a été signé par les deux pays.

Une coopération bilatérale dynamique

Malgré une coopération forte, des tensions ont existé, notamment en 1989, avec un conflit frontalier qui a provoqué des violences et des déplacements de populations. Depuis, des efforts ont été faits pour renforcer la paix et éviter de nouveaux conflits.



Par rapport à tous ces enjeux nous avons jugé nécessaire de mettre en place l'ISEMS qui est une association régie par la loi de 1901 ayant pour objectifs principaux de préserver et de consolider les relations multiformes entre la Mauritanie et le Sénégal. Elle constitue un cadre de propositions constructives et de réflexions prospectives à même de contribuer au bien-être des peuples par le renforcement des liens socioéconomiques et culturels dont les lignes d'actions sont les suivantes :

- promouvoir la consolidation des relations séculaires,

amicales et fraternelles entre les peuples des deux pays

- favoriser les échanges culturels, intellectuels, scientifiques, économiques, artistiques et sportifs

- soutenir les aspirations des peuples à vivre en paix et en parfaite harmonie

- promouvoir des actions ponctuelles ou permanentes
- contribuer à l'intensification de la coopération à tous les niveaux et dans tous les secteurs

- promouvoir les rapports sociaux et géographiques fondés sur la fraternité, l'histoire, le destin commun et le bon voisinage

Dans un contexte de transition énergétique, l'ISEMS met en avant les relations humaines pour la promotion d'une croissance durable en réaffirmant notre volonté de renforcer les secteurs privés des deux nations pour une coopération économique durable. ■

PROFIL DU CABINET DE CONSEIL



NAB CONSULTING EST UNE STRUCTURE DIRIGÉE PAR ISMAILA KAMARA, EXPERT FINANCIER INTERNATIONAL AVEC PLUS DE 26 ANS D'EXPÉRIENCE AVEC BANQUE AFRICAINE D'IMPORT-EXPORT (AFREXIMBANK) AVEC UNE COMPRÉHENSION ET UNE EXPÉRIENCE APPROFONDIES DES OPÉRATIONS DE FINANCEMENTS STRUCTURÉS POUR INITIER DES TRANSACTIONS STRUCTURÉES EN AFRIQUE EN COLLABORATION AVEC AFREXIMBANK ET D'AUTRES INSTITUTIONS FINANCIÈRES. NOTRE OBJECTIF EST DE SOUTENIR LES BANQUES AFRICAINES, ENTREPRISES LES GOUVERNEMENTS ET DES PROJETS DE DÉVELOPPEMENT EN AFRIQUE EN OFFRANT UNE VARIÉTÉ DE SERVICES CONÇUS POUR AMÉLIORER LES OPÉRATIONS, RELEVER LES DÉFIS UNIQUES DU MARCHÉ ET RENFORCER NOTRE PRÉSENCE SUR LE MARCHÉ, EN PARTICULIER DANS LA RÉGION DE L'AFRIQUE DE L'OUEST FRANCOPHONE ET ANGLOPHONE.

1. Vision

NAB Consulting envisage de devenir un cabinet de conseil en services financiers de premier plan, permettant aux entreprises et les banques du continent africain d'exceller sur un marché en évolution rapide. Nous visons à être reconnus pour notre expertise, notre innovation et notre approche centrée sur le client, en stimulant la croissance et le succès de nos clients et en contribuant à l'avancement des entreprises dans la région.

2 Mission:

Notre mission est de fournir des services de conseil financiers spécialisés et complets qui permettent aux entreprises et les banques locales de naviguer dans les complexités, d'optimiser leurs opérations et de saisir les opportunités de croissance. En se concentrant sur les besoins financiers uniques des entreprises et banques en Afrique, NAB Consulting s'engage à soutenir leur croissance et leur succès. Grâce à notre engagement en faveur de l'expertise, de l'innovation

et de l'orientation client, nous visons à être le partenaire de confiance sur lequel les entreprises et banques locales comptent pour relever les défis financiers et atteindre une croissance durable sur le marché africain.

3 Valeurs :

3.1 Expertise : Nous possédons une connaissance et une expertise approfondies de l'industrie, ce qui nous permet d'offrir des informations précieuses et des solutions sur mesure aux défis financiers de nos clients.

3.2 Innovation : Nous adoptons l'innovation et restons à l'avant-garde des tendances de l'industrie, en aidant nos clients à tirer parti des technologies et des stratégies de pointe pour améliorer leur avantage concurrentiel.

3.3 Orientation client : Nos clients sont au cœur de tout ce que nous faisons. Nous établissons la priorité de leurs besoins, comprenons leurs défis uniques et travaillons en collaboration pour atteindre leurs objectifs commerciaux.

3.4 Intégrité : Nous respectons les normes éthiques les plus élevées, en maintenant la confiance et la confidentialité dans nos interactions avec les clients et les parties prenantes.

3.5 Excellence : Nous visons l'excellence dans tous les aspects de notre travail, en offrant des services de consultation de qualité supérieure qui dépassent constamment les attentes.

4. Prestations :

4.1 Élaboration d'un plan d'affaires : Nous rédigeons des plans d'affaires complets qui présentent un argument convaincant pour les investisseurs ou les prêteurs potentiels, aidant les entreprises à obtenir du financement pour leur croissance et leur expansion.

4.2 Conseil financier : Nous aidons nos clients à obtenir des prêts auprès de banques et d'autres institutions financières, en leur fournissant des conseils financiers spécialisés et une assistance tout au long du processus de demande.



© NAB Consulting
Ismaïla KAMARA, expert financier, Président NAB Consulting

4.3 Solutions de financement du commerce : Élaborer des stratégies de financement sur mesure et des transactions structurées qui répondent aux besoins distincts des institutions, en assurant la fluidité de leurs opérations commerciales.

4.4 Conformité réglementaire : Aider les entreprises à naviguer dans des cadres réglementaires complexes, en assurant le respect des normes de l'industrie et des exigences de conformité.

4.5 Navigation sur le marché: Tirer parti de notre expertise sur le terrain pour aider les institutions à manœuvrer habilement à travers les subtilités du marché francophone de l'Afrique de l'Ouest, en saisissant les opportunités tout en atténuant les risques.

4.6 Gestion des risques : Fournir des solutions d'évaluation et de gestion des risques pour protéger les entreprises contre les menaces et les vulnérabilités potentielles.

4.7 Consultation sur le développement économique: Fournir des idées et des stratégies fondées sur notre connaissance approfondie du paysage économique et financier de l'Afrique grâce à l'expérience de plus de 20 ans dans une Institution financière internationale, Afreximbank pour contribuer et promouvoir la croissance et la durabilité en Afrique. ■

NAB CONSULTING

Résidence SENEGINDIA
NGOR VIRAGE, Dakar -
SENEGAL

+221 77 724 54 22

contact@nab-consulting.com



Le Premier ministre Ousmane SONKO en pleine explication lors d'un Conseil des ministres.



■ PORTRAIT

SÉNÉGAL

Ousmane SONKO, l'Africain de l'Année de Confidentiel Afrique

AU GRÉ DES TOURMENTS POLITIQUES ET SOUVENT TRAGIQUES, LA “COQUELUCHE” DE LA JEUNESSE SÉNÉGALAISE, L'OPPOSANT LE PLUS POPULAIRE DU PAYS ET DE SON TEMPS, OUSMANE SONKO (50 ANS) A FAIT FACE. AU PRIX D'UNE TRANSPIRATION INOXYDABLE, D'UNE RÉSILIENCE INOÛÏE ET D'UNE INTELIGENCE BIEN DOSÉE ET SURPRENANTE.

Par Ismael AÏDARA et Hippolyte GOURMANTIER

A bord du gouvernail primatorial depuis le 2 avril 2024, il est en première ligne dans la coordination de l'action gouvernementale, lubrifie la machine diplomatique et entend se révéler comme le pivot de la transformation systémique et de la reconstruction de l'économie sénégalaise plongée dans les abysses en tandem avec le Président Bassirou Diomaye FAYE. Après l'Ivoirien Tidjane THIAM, désigné la personnalité africaine 2023, l'entrepreneur Yérim SOW en 2022, Ousmane SONKO est l'Africain 2024 du magazine panafricain Confidentiel Afrique.



Ousmane SONKO, bien accueilli à Ziguinchor (ville au sud du Sénégal)

Destin qui suit son homme

Ousmane SONKO est doté d'un destin qui fascine jusqu'au-delà des frontières de sa terre de naissance. L'homme est au summum d'une révolution politique ces dix dernières années, un long fleuve agité, que bon nombre de générations ont eu du mal à réaliser. Depuis 1960, à l'avènement du Conseil de gouvernement présidé par le patriote Feu Mamadou DIA, les régimes qui se sont succédé au Sénégal ont fait le choix d'endiguer, parfois d'une main féroce, toute initiative politique tendant à remettre en question la régence intitulée: « le système ».

Celui que les témoins de l'histoire comparent à Mamadou DIA, est né le 15 juillet 1974, quatre mois après la libération

de l'homme qui figure sans conteste parmi ses idoles politiques.

Ancrage d'un terroir bien fermenté

Fils d'un inspecteur de l'animation rurale, au vécu politique durement assumé dans la clandestinité du Parti africain de l'indépendance (idéologie communiste) Ousmane SONKO, comme le dit si bien sa mère, suit son destin. Les généalogistes et les biographes auraient dit que l'actuel Premier Ministre du Sénégal est d'un tempérament politique inné. Il a été façonné au moule de la ruralité par sa grand-mère Fatou BODIANG, véritable gardienne du temple légué par le Patriarche Arfang Bassire SONKO dont la dimension spirituelle et mystique forçaient le respect.

Ousmane SONKO ne tarit pas d'éloges pour sa vertueuse grand-mère Fatou BODIANG et sa mère Khadijatou de qui il tient les valeurs de dignité et de solidarité. A l'épreuve d'une vie familiale sensiblement affectée par la radiation de son père fonctionnaire, le jeune Ousmane, alors âgé de huit ans, a été très tôt initié pour devenir un homme mature. Une maturité consacrée par les réussites scolaire et étudiante, attestant du sérieux avec lequel il a parcouru tous les échelons pour enfile le costume d'inspecteur des impôts et domaines. Mais puisque l'homme ne saurait échapper à son destin, Ousmane SONKO s'est naturellement investi dans le syndicalisme qui est, du reste, l'antichambre de la politique



© thiareglobalvision.net

Le PM SONKO suit attentivement les travaux du Conseil des ministres

dont il est devenu un des orfèvres au Sénégal et en Afrique.

Ainsi, il a contribué audacieusement à la création du syndicat des travailleurs des impôts et domaines, dans un contexte politique et administratif tendu.

L'épreuve du supplice des déboires

Perçu comme un subversif par l'Autorité, Ousmane SONKO ne s'est pas pour autant lamenté lorsqu'on lui a signifié sa radiation en 2014. Mais souvenez-vous que sa mère a l'habitude de dire : « Il suit son destin ». Et puisque le destin est une équation à plusieurs inconnues, Ousmane SONKO ne s'est pas perdu en conjectures. Aussitôt sa radiation de la fonction publique actée, il s'est jeté

corps et âme dans l'arène politique en 2017. Juste un pas pour franchir la ligne ténue entre le syndicalisme et le champ politique.

C'est le début d'un combat âpre dont la première victoire s'est traduite par son élection parmi les 165 députés de l'Assemblée Nationale du Sénégal. Cette témérité politique similaire à celle de Me Abdoulaye WADE face au Président Abdou DIOUF, Ousmane SONKO l'a payée très chère. À la différence du Président DIOUF qui savait calmer le jeu, Macky SALL quant à lui a choisi la cruauté face à Ousmane SONKO. Ce dernier a avalé des couleuvres sorties d'une machination sans scrupule. Son malheur a surgi de sa participation à la présidentielle de 2019. Une

compétition électorale qui l'a consacré comme un acteur politique incontournable au Sénégal, avec 15,67% des électeurs qui l'ont porté à la troisième place. En 2022, les populations de Ziguinchor lui ont confié les destinées de la ville en lui assurant une victoire fulgurante aux élections municipales. Il n'en fallait pas plus pour faire sortir Macky SALL de ses gonds et constituer un appareil répressif afin de neutraliser Ousmane SONKO et tenir en respect tous ceux qui ont le courage de partager ses convictions politiques. On se rappelle des blindés de la mort, qui écrasaient et tuaient tout sur son passage.

Des convictions fortes et clairement déclinées par Ousmane SONKO à travers l'édition de deux ouvrages, en

2018 / 2019, consacrés respectivement à l'exploitation du pétrole et du gaz (Chronique d'une spoliation) et au diagnostic des problèmes économiques et sociaux (Solutions).

L'ensemble des facteurs ci-dessus soulignés révèlent à suffisance la dimension politique et intellectuelle de Ousmane SONKO. Macky SALL, tout puissant président aux méthodes qui ont frisé le fascisme, s'en est offusqué. D'où une maltraitance cruelle que Ousmane SONKO, sa famille et même ses voisins ont endurée, pendant trois ans, à la cité dakaroise Kër Gorgui. Les pires moments du combat pour la démocratie et la souveraineté sont advenus en mars 2021 jusqu'à février 2024.

De 2021 à 2024, le Sénégal a traversé des moments sombres. 03 longues années de perturbations tant au niveau institutionnel, économique, physique, mais également social. Le décor était régulièrement ponctué de douleur, de souffrance, d'émoi et de consternation. Des biens et des édifices publics et privés, pillés à ciel ouvert par une population révoltée contre ses gouvernants. L'heure de rendre des comptes a sonné. Les nouvelles autorités s'y attellent. Une juridiction spéciale est annoncée incessamment pour punir les responsables et commanditaires de ce grand carnage économique et des crimes de sang.

Il y a eu des dizaines de morts, des blessés graves et des traumatisés. Autant de

douleurs endurées par Ousmane SONKO et ses compatriotes qui adhèrent au projet de reconstruction nationale intitulé : ****Jub-Jubal-Jubanti**** (littéralement l'intégrité, la bonne conduite et le redressement).

En effet, une adhésion populaire remarquable s'est constituée en soutien au projet conçu par le Parti des Patriotes africains du Sénégal pour le travail, l'éthique et la solidarité (PASTEF). Ousmane SONKO qui en est le Président a su faire montre de maestria politique pour déjouer tous les coup fourrés que lui destinait le Président Macky SALL aux heures les plus sombres de son règne (2012/2024). Rien n'a été de trop pour empêcher la candidature de Ousmane SONKO à la présidentielle de mars 2024. Mais toujours attaché à son destin, Ousmane est resté égal à lui-même et a pu intelligemment calmer jeu.

Fibre altruiste et généreuse

Ainsi, celui que les jeunes ont surnommé affectueusement PROS (Président Ousmane SONKO), a abattu une bonne carte de cœur inattendue, en la personne de Bassirou Diomaye Diakhar FAYE élu au premier tour Président de la République du Sénégal, avec 54 % des voix lors de l'élection du 24 mars 2024.

Ousmane SONKO a su déjouer, de manière habile, aussi bien les pièges du pouvoir despotique de Macky Sall qui ne se fixait plus aucune limite à son égard, qu'aux traquenards et tra-

hisons de ses alliés de circonstance, au sein de l'opposition sénégalaise. Lors des élections législatives de 2022, Ousmane SONKO réussit la prouesse de faire gagner sa liste de candidats suppléants, malgré toutes les manœuvres du pouvoir pour l'éliminer. Il porta la candidature de Barthélémy Diaz, s'investit pleinement dans sa campagne et lui permit de gagner Dakar. Pourtant, ce dernier, recruté par Macky Sall pour enterrer définitivement les ambitions du leader du PASTEF au plus fort des événements de mars 2023 ne rendit pas l'ascenseur. Au contraire, il chargea son ancien frère de combat en lui conseillant la négociation avec le pouvoir qui passerait à une renonciation à se présenter à la prochaine présidentielle. Des diatribes accompagnées de formules assassines alors même que Ousmane SONKO était en prison.

Changement de décor en 2024. Les élections législatives auxquelles Barthélémy Diaz participe comme tête de liste d'une coalition tranche le débat et rend un verdict sans appel. Le PASTEF de Ousmane SONKO obtient une large majorité (130 députés sur 165). Diaz, jusque là sursitaire à cause d'antécédents avec la justice, est radié de l'Assemblée nationale. Avant de perdre son poste de maire de la ville de Dakar. Pourtant, durant toute la campagne électorale, il avait tenu des propos durs à l'encontre du leader de PASTEF. Perdant du coup la sympathie et l'estime des populations séduites par



© l'opnews.sn

Ici, lors de la campagne des législatives de novembre 2024.

l'aura et le discours mobilisateur du Président Ousmane SONKO.

Véritable phénomène et bête politique inégalée de la décennie 2014- 2024, Ousmane SONKO incarne un nouveau leadership et une nouvelle voie pour son pays et pour tout le continent africain. Son don de soi, sa résilience et son engagement sans faille pour le triomphe de ses idéaux en font un digne

continuateur de l'oeuvre de ses illustres devanciers. Ses détracteurs et ennemis jurés auront beau tenter de saper la dynamique de son duo gagnant avec le Président Bassirou Diomaye Diakhar FAYE, Ousmane SONKO n'en a cure. Il va, assurément, là où son destin le mène. Avec la même détermination, le même engagement.

Au regard de son parcours exceptionnel et en considé-

ration des résultats tangibles qu'il a réalisés, M. Ousmane SONKO serait bien avisé de déclarer *alea jacta est!* (Le sort en est jeté).

Aux bons souvenirs de ses humanités (cf : le destin et les destinées), sa mère Madame Khadijatou NGOM, assistante sociale à la retraite dirait à nouveau avec justesse, que son fils Ousmane SONKO suit son destin. Fantastique tout simplement ! ■

CONFIDENTIEL

Afrique
Le pouvoir à nos lecteurs

VOUS ÊTES PLUS DE



MILLIONS
DE LECTEURS À NOUS SUIVRE

Pour une protection optimale de vos risques

Siège social :
Abidjan, Côte d'Ivoire
3ème étage Imm. CRRAE UEMOA, Plateau

 (+225) 27 20 21 90 15



20 d'expérience
*** ans ***



Plus de **100** partenaires
à travers le monde



Ouverture prochaine du **bureau de
L'AFRIQUE DE L'EST**
Quatrième bureau de représentation

Notation / Rating

A2 à court terme - A- à Long terme

Perspective : Stable



AVENI-Ré,
votre **partenaire incontournable**
dans un marché en pleine expansion !

Première société privée de réassurance
des pays francophones de l'Afrique de
l'ouest et de l'Afrique centrale



 infos@aveni-re.com

 www.aveni-re.com

Suivez-nous sur
in f o



Une nouvelle vision du service



ELTON OIL COMPANY une Énergie Africaine : un engagement, renforcé par des investissements stratégiques

Présente au Sénégal, en Côte d'Ivoire, en Guinée-Bissau et en Guinée-Conakry, avec une expansion prochaine en Mauritanie et au Mali, **ELTON offre une énergie sûre doublée d'une excellente qualité de service pour soutenir la croissance de l'économie Africaine.**

Les investissements stratégiques de la société dans un dépôt pétrolier et un terminal gazier témoignent de son engagement ferme à **fournir une énergie fiable et accessible à l'Afrique**, pour améliorer la qualité de vie de ses populations.



ELTON OIL Sénégal



elton.oil.senegal



Elton Oil Company

www.eltonoil.com

